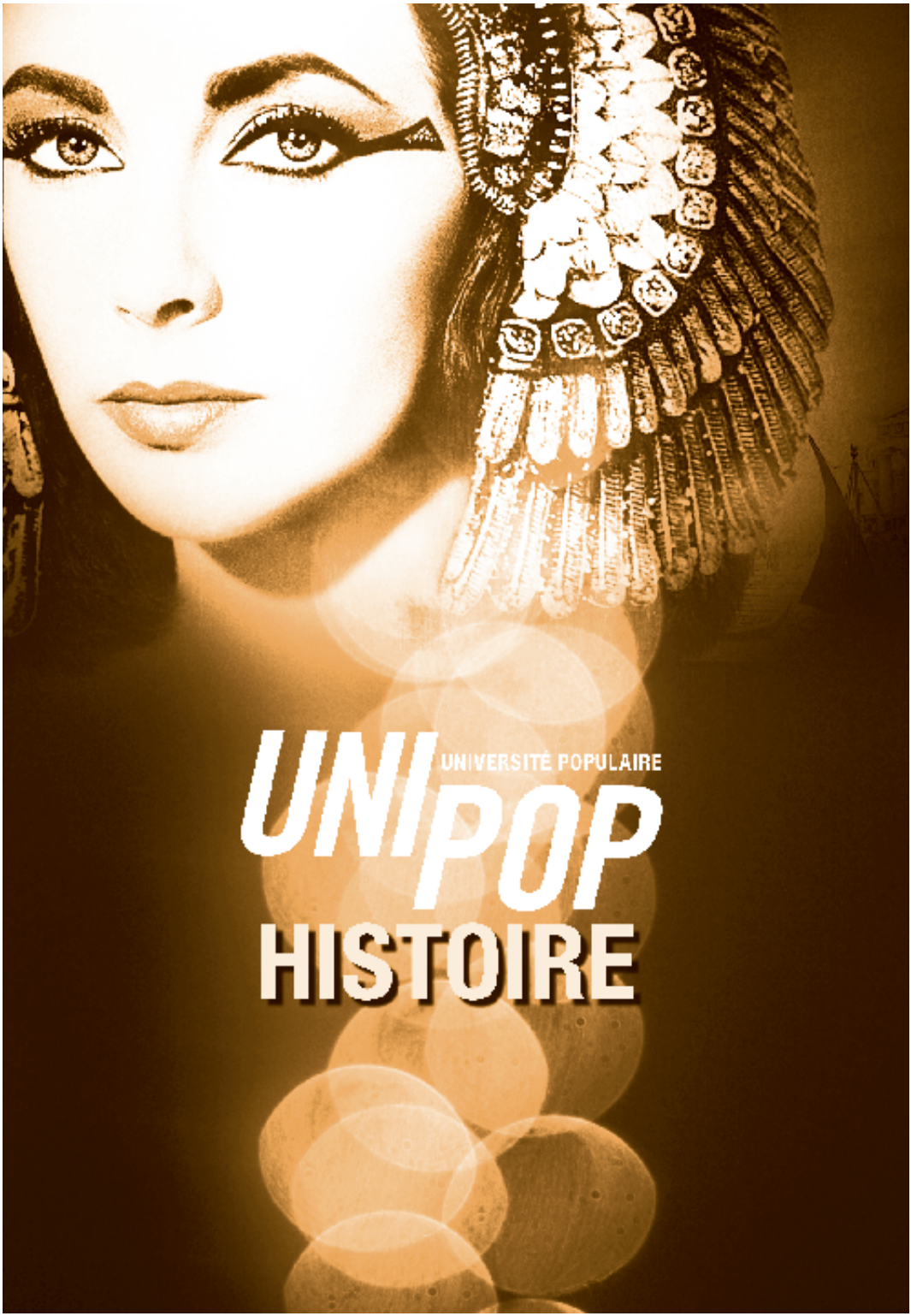

UNIVERSITÉ POPULAIRE
UNIPOP
HISTOIRE

Septembre

Lun 08.09 | **GRANDEUR ET MISÈRE DU SYNDICALISME OUVRIER AMÉRICAIN**
par **Pap N'Diaye** & **Steve Faigenbaum**
Blue Collar de Paul Schrader
City of Dreams de Steve Faigenbaum

Lun 15.09 | **L'HISTOIRE DE *CHARLIE HEBDO***
par **Stéphane Mazurier**
Caricaturistes, les fantassins de la démocratie de Stéphanie Valloato

Lun 22.09 | **L'HISTOIRE DU JOURNAL *LE MONDE*** par **Patrick Eveno**
Les Gens du Monde d'Yves Jeuland

Lun 29.09 | **14-18, LES RAPPORTS DE CLASSES DANS LES TRANCHÉES**
par **Nicolas Mariot**
La Grande Illusion de Jean Renoir

LUN
8
SEPT.

GRANDEUR ET MISÈRE DU SYNDICALISME OUVRIER AMÉRICAIN

par **PAP NDIAYE & STEVE FAIGENBAUM**

16h | BLUE COLLAR

DE **PAUL SCHRADER**
– FRANCE, 2014, 1H27 – FORMAT : DCP.
COPIE RESTAURÉE. AVEC RICHARD PRYOR, HARVEY KEITEL...

Trois ouvriers des usines automobiles à Detroit tentent de s'opposer à l'immobilisme et à la corruption du syndicat.

20h30 | CITY OF DREAMS
Detroit, une histoire américaine

DE **STEVE FAIGENBAUM**
– FRANCE, 2014, 1H27 – FORMAT : BLU-RAY

En décembre 2013, Détroit devient la plus grande ville américaine à se déclarer en faillite. Steve Faigenbaum revient dans sa ville natale et mène l'enquête afin d'éclairer les causes et les conséquences de ce drame urbain...

« **City of Dreams** s'attache à définir les causes de la dégringolade de l'industrie automibile. Steve Faigenbaum est né à Detroit voici plus de 60 ans, au sein d'une famille juive dont les origines américaines remontent au début du XXe siècle. En s'attachant à la chronologie d'une famille, il raconte également l'histoire de la ville et, en filigrane, l'implacable logique d'échec qui conduit à la situation actuelle. » – *Libération*

LES INTERVENANTS **Pap Ndiaye** est professeur d'histoire à Sciences Po Paris. Historien des Etats-Unis, il a notamment publié *Les Noirs américains. En marche pour l'égalité* (Gallimard 2009), et *Histoire de Chicago* (Fayard 2013, en collaboration avec Andrew Diamond). **SON COURS PRÉCÉDENT** Chicago.

Prix du jury et prix du jury IJBA au Festival de Pessac 2013, diplômé de l'université de Michigan, **Steve Faigenbaum** a réalisé un premier documentaire, **County Jail**, suivi par **The Future of Immortality** et la production et l'écriture d'une série documentaire sur la résistance française.

LE COURS La croissance industrielle des États-Unis est allée de pair avec le développement et la structuration syndicale du monde ouvrier. L'histoire des syndicats ouvriers américains est celle de la syndicalisation des travailleurs immigrés, des femmes, des Afro-Américains ; elle est celle de conflits qui furent parmi les plus violents du monde industrialisé ; elle est celle d'engagements politiques allant jusqu'au communisme ; elle est enfin celle de leur déclin, associé à la désindustrialisation du pays, et des tentatives pour resyndicaliser la main d'œuvre des industries de service.

L'HISTOIRE DE *CHARLIE HEBDO*

par **STÉPHANE MAZURIER**

20h30 | CARICATURISTES, les fantassins de la démocratie

DE **STÉPHANIE VALLOATO**
– FRA/BEL/IT , 2014, 1H46 – FORMAT : DCP

Aux quatre coins du monde, les caricaturistes et dessinateurs de presse luttent pour la liberté d'expression et la démocratie. Ce documentaire propose de suivre le quotidien et le combat de ces résistants qui ont préféré la plume à l'épée…

« Téméraires, drôles, doués, réfractaires à tous les tyrans : ce sont des « fantassins de la démocratie » que ce stimulant documentaire invite à découvrir. La réalisatrice Stéphanie Valloato est allée les filmer de Russie en Palestine, du Venezuela au Burkina Faso. En accordant à chacun le temps de parole et l'attention nécessaires. « Quand je suis arrivé au Mexique, dit Angel Boligán, dessinateur d'origine cubaine, on m'a dit d'éviter trois sujets : le gouvernement, l'armée, la Vierge de Guadalupe : c'est devenu mon agenda de travail ! » Aussi différents soient-ils, tous ces artistes ont deux points communs : leur incroyable détermination et… beaucoup d'ennuis ! »
– *Télérama*

L'INTERVENANT Né en 1976 en Seine-Maritime, agrégé d'histoire, docteur en histoire, **Stéphane Mazurier** a soutenu en 2007 une thèse intitulée *Charlie Hebdo, un journal des années soixante-dix*. Professeur en classes préparatoires littéraires au lycée Camille-Jullian de Bordeaux (depuis 2010), il est l'auteur de *Bête, méchant et hebdomadaire. Une histoire de Charlie Hebdo* (Buchet-Chastel, 2009), co-auteur de *Hara-Kiri. Les Belles Images* (Hoëbeke, 2008) et de *Siné. 60 ans de dessins* (Hoëbeke, 2009). Collabore à plusieurs journaux : *9 semaines avant l'élection* (2012), *Siné mensuel* (depuis 2011).

LE COURS Fondé quelques mois après Mai 68 par Cavanna et le professeur Choron, *Charlie Hebdo* apparaît comme un journal emblématique des années 1970. Satirique, subversif, provocateur, il jette un regard cruel et lucide sur la société française de son temps, notamment par le biais du dessin. Après dix ans d'interruption, *Charlie Hebdo* reparaît en 1992, avec une rédaction renouvelée, et des prises de position parfois en rupture avec la période précédente.

LUN
22
SEPT.

HISTOIRE DU JOURNAL *LE MONDE*

par **PATRICK EVENO & YVES JEULAND**

20h30 | LES GENS DU MONDE

D'**YVES JEULAND** – FRANCE, 2014, 1H22 – FORMAT : DCP

À l'occasion du 70e anniversaire du journal Le Monde, ce documentaire nous invite à plonger au cœur de la vie des journalistes du quotidien de référence. Il éclaire le monde captivant d'une presse écrite en pleine mutation…

Des questions de fond (sur le positionnement éditorial d'un journal, le fonctionnement d'un comité de rédaction, le respect de la vie privée…) sont posées sur l'écran, Yves Jeuland obligeant le spectateur à se faire sa propre opinion. In fine, le côté « quotidien de référence avec un grand R » du *Monde* est quelque peu désacralisé, en revanche le journal y gagne en authenticité, on y voit des journalistes qui mouillent leur chemise (au sens propre et au sens figuré !) et qui surtout défendent leur conviction et leur conception du métier. À une époque où les journaux ont plutôt… mauvaise presse, Yves Jeuland nous ouvre les portes d'un grand titre, d'un œil aussi lucide que bienveillant, nous incitant non seulement à lire cette presse mais surtout à y goûter avec autant d'appétit que de sens critique.

LES INTERVENANTS **Patrick Eveno** est spécialiste de l'histoire des médias. Professeur en histoire contemporaine à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, il enseigne également à l'École supérieure de journalisme (ESJ-Lille) et à l'Institut pratique de journalisme (IPJ-Paris). Il a notamment publié *Guerre et médias, de la Grande guerre à aujourd'hui. Une Histoire de la presse française, de Théophraste Renaudot à la révolution numérique*, ou encore *Histoire du journal Le Monde. 1944–2004*.
Yves Jeuland est auteur et réalisateur de nombreux documentaires. Il a notamment réalisé **Paris à tout prix**, **Le Président**, **Comme un Juif en France** et **Il est minuit, Paris s'éveille**.

LE COURS À l'heure où le quotidien *Le Monde* célèbre son 70e anniversaire, retour sur une histoire complexe et mouvementée. Conçu par son fondateur Hubert Beuve-Méry comme un journal « indépendant des partis politiques et des puissances financières », *Le Monde* a connu le succès dans les années 1960–70. Il a aussi été contesté et mis en péril par une gestion parfois erratique. Mais il a toujours su faire face et a préservé une rédaction qui fait toujours de lui le quotidien de référence.

LUN
29
SEPT.

14-18, LES RAPPORTS DE CLASSES DANS LES TRANCHÉES

par **NICOLAS MARIOT**

AVEC LES ÉDITIONS DU SEUIL

20h30 | LA GRANDE ILLUSION

DE **JEAN RENOIR** – FRANCE, 1937, 1H53, NB – FORMAT : DCP. COPIE RESTAURÉE. AVEC JEAN GABIN, PIERRE FRESNAY, ERICH VON STROHEIM...

1916. Deux officiers français, de Boeldieu et Maréchal, sont faits prisonniers, avant d'être finalement déplacés dans une forteresse de haute sécurité dirigée par von Rauffenstein, officier relégué à ce poste suite à une grave blessure.

Quelle est cette « grande illusion » à laquelle fait référence le titre ? Est-ce de croire que la guerre de 14-18 sera la dernière, alors qu'en 1937 les bruits de bottes résonnent ? Est-ce d'imaginer que la fraternité peut transcender les frontières et les classes sociales ; qu'elle peut surmonter l'antisémitisme, omniprésent à l'époque ? Est-ce d'espérer que l'amour puisse naître sur les décombres de la guerre (entre un français et une veuve allemande) ? Dans les huis clos d'un camp de prisonniers puis d'une ferme bavaroise, Renoir insuffle un humanisme lucide mais résolument optimiste. Le film fut interdit en Allemagne à sa sortie. Goebbels le désigna comme « ennemi cinématographique n°1 ».

L'INTERVENANT **Nicolas Mariot** est directeur de recherches au CNRS. Il a récemment publié *Tous unis dans la tranchée ? 1914–1918, les intellectuels rencontrent le peuple* (Seuil, 2013).

LE COURS La Grande Guerre est, chacun le sait, une histoire de morts, de boue, de douleurs. Mais elle fut aussi l'occasion d'une rencontre, aussi rare qu'improbable, entre des individus issus de milieux sociaux différents et qui, dans le civil, ne se côtoyaient que de loin et de haut. Il s'agit de raconter comment les membres de la bourgeoisie lettrée de la Belle Époque ont découvert le peuple dans la tranchée.

Octobre

Lun 06.10 | **LE MYTHE DE SPARTACUS**
par **Claude Aziza**
Spartacus de Stanley Kubrick

Lun 13.10 | **L'ALLEMAGNE AU XIXe SIÈCLE**
par **Nicolas Patin**
Heimat d'Edgar Reitz

Lun 03.11 | **L'ÉGLISE ORTHODOXE**
par **Nicolas Werth**
Léviathan d'Andreï Zviaguintsev

Lun 10.11 | **LE SYNDICALISME BRITANNIQUE**
par **Philippe Chassaigne**
Comrades de Bill Douglas

LUN
6
OCT.

LE MYTHE DE SPARTACUS

par **CLAUDE AZIZA**

20h30 | SPARTACUS

DE **STANLEY KUBRICK** – USA, 1960, 3H18 –FORMAT : DCP. AVEC KIRK DOUGLAS, JEAN PETERS, LAURENCE OLIVIER...

Esclave devenu gladiateur, Spartacus est épargné lors d'un combat à mort. Plein d'espoir et de révolte, il brise ses chaînes et enjoint ses semblables à l'imiter. Il se retrouve à la tête d'une immense armée d'affranchis. Une injure que Rome ne peut tolérer....

« **Spartacus** peut se targuer de compter une distribution prestigieuse. "Il a fallu faire appel à quelques monstres sacrés, Laurence Olivier, Peter Ustinov, Charles Laughton, qui recouvrent l'imaginaire d'un solide vernis théâtral" écrit *L'Express*. "Tous rivalisent d'autorité, de force, de talent" admire *Le Canard Enchaîné*. Mais le véritable héros du film, c'est bien Kirk Douglas, "Spartakirk" pour *Arts*, « qui ne se contente pas ici d'être l'excellent acteur que l'on connaît, il joue avec fougue, de tout son cœur", s'enflamme *L'Humanité*. De tous ces avis que retenir de Spartacus ? Peut-être finalement la modernité de son propos et de son héros, dont les exploits "ne sont pas sans résonnance actuelle" (*L'Humanité*) ».

– La Cinémathèque française

L'INTERVENANT Spécialiste – entre autres – de l'Antiquité, de son histoire et de ses systèmes de représentation, **Claude Aziza** est également un passionné de cinéma, qui redouble ainsi son goût inné pour l'aventure sous toutes ses formes. Au sein d'une activité éditoriale intense, mentionnons notamment *Néron : le mal aimé de l'Histoire*, *Rome par ses historiens* (en collaboration avec Cathy Rousset), *Le péplum, un mauvais genre* et *Le Guide de l'Antiquité imaginaire*.

LE COURS Capoue, été 73 av. J.-C. Une poignée de gladiateurs, en majorité gaulois, s'évade de l'école de Lentulus Batiatus et se donne un chef, Spartacus. Ils vont se diriger vers les Alpes, puis faire volte-face pour se réfugier à l'extrême pointe de l'Italie du Sud. Pris au piège par Crassus, Spartacus doit livrer un ultime combat, qui lui sera fatal : six mille crucifiés entre Capoue et Rome montreront à tous que Rome n'est pas tendre envers les rebelles.

LUN
13
OCT.

LE PEUPLE MIGRATEUR.
UN AUTRE REGARD SUR L'ALLEMAGNE DU XIXe SIÈCLE
par **NICOLAS PATIN**

HEIMAT
1/ Chronique d'un rêve
2/ L'Exode

D'**EDGAR REITZ** · ITALIE · 1960 · 3H45
AVEC ANNA MAGNANI, TOTÒ, BEN GAZZARA...

L'histoire de la famille Simon, dans l'Allemagne des années 1840-1844. Jakob, le cadet, rêve de voyager au pays des Indiens et en Amazonie. Mais la crise économique et les soubresauts du destin vont venir perturber la vie de chacun...

« La force de ce nouvel **Heimat** réside beaucoup moins dans sa mise en scène (malgré son noir et blanc sublime et quelques morceaux de bravoure élégiaques) que dans son sens aigu du romanesque. C'est avec passion que nous nous attachons aux atermoiements, à la santé, aux amours et aux rêves des membres de la famille Simon. Parce que Reitz prend le temps de les observer un par un, de donner à chacun leur chance et de nous donner à voir leurs raisons. Reitz mélange les influences, à mi-chemin entre Hollywood et Moscou. On pense alors au John Ford des **Raisins de la colère** ou de **Qu'elle était verte ma vallée**, mais aussi à Eisenstein et à **La Ligne générale**. »
– *Les Inrockuptibles*

L'INTERVENANT **Nicolas Patin** est ancien élève de l'École normale supérieure de Lyon, agrégé et docteur en histoire contemporaine. Ses recherches portent principalement sur l'histoire de l'Allemagne de la première moitié du XXe siècle. Il a récemment publié, aux éditions Fayard, *La catastrophe allemande, 1914–1945*.

LE COURS Quel rapport au territoire les Allemands entretiennent-ils au XIXe siècle ? Une relation certes très différente de celle des Français de l'époque et ce pour plusieurs raisons. L'Allemagne du XIXe siècle était en réalité une terre de migration, stimulée par une natalité excédentaire et par des limites territoriales qui, contrairement à celle de la France, n'étaient pas encore fixées dans l'imaginaire collectif ni dans les pratiques.

Lundi 13 octobre
16h | **Heimat 1 / Chronique d'un rêve**
18h30 | **Le cours**
20h30 | **au choix :**
- **Heimat 1 / Chronique d'un rêve**
- **Heimat 2 / L'Exode**

Mardi 14 octobre
16h | **Heimat 2 / L'Exode**

LUN
3
NOV.

L'ÉGLISE ORTHODOXE

par **NICOLAS WERTH**

20h30 | LEVIATHAN

D'**ANDREÏ ZVIAGUINTSEV** – RUSSIE, 2014, 2H21 – FORMAT : DCP. AVEC ALEXEÏ SEREBRIAKOV, ELENA LIADOVA...

Kolia, sa femme Lilya et son fils Romka, habitent un petit village situé sur les bords de la mer de Barents, en Russie. Leur vie pourrait être paisible si le maire de la ville, un véreux, n'avait jeté son dévolu sur leurs biens.

« Présent dans de nombreuses mythologies, le Leviathan est un monstre qui représente le chaos, mais aussi une métaphore de l'Etat sous la plume du philosophe anglais Thomas Hobbes. Avec un titre pareil, on se doute donc que le Russe Andreï Zviaguintsev n'a pas réalisé un film léger et optimiste. Lente descente aux enfers, **Leviathan** est froid, sombre, implacable, mais offre aussi quelques respirations et moments de grâce. De l'humour même, comme lors de ce pique-nique d'anthologie bien arrosé à la vodka. Mais le constat de Zviaguintsev est terrible, avec la prédominance de l'État sur l'individu, la puissance du pouvoir politique que rien n'arrête, pas même la foi et la religion. Bien au contraire. Aucune morale, pessimiste, **Leviathan** est un film superbe porté par des acteurs magnifiques. » – *Gala*

L'INTERVENANT Ancien élève de l'École Normale Supérieure de Saint-Cloud, agrégé d'histoire et directeur de recherches au CNRS, **Nicolas Werth** a également été attaché culturel auprès de l'ambassade de France à Moscou durant la Perestroïka. Spécialiste de l'histoire de la Russie, il est l'auteur de nombreux ouvrages dont une *Histoire de l'Union soviétique. De l'Empire russe à la CEI*, *Le Livre Noir du Communisme* (dir.), et plus récemment *La Terreur et le Désarroi. Staline et son système*. **SON COURS PRÉCÉDENT** Staline

LE COURS Expression fondamentale du christianisme à l'instar du catholicisme romain et des religions issues de la Réforme, l'Église orthodoxe s'implante progressivement en Occident et, après des décennies d'oppression sous le régime soviétique, renaît en Europe orientale, son foyer historique. Il s'agit de présenter les aspects essentiels de l'orthodoxie, tant sur le plan historique qu'aux niveaux théologiques, ecclésiastiques et rituels.

LUN
10
NOV.

LE SYNDICALISME BRITANNIQUE

par **PHILIPPE CHASSAIGNE**

20h30 | COMRADES

DE **BILL DOUGLAS** – GB, 1987, 3H02 – FORMAT : DCP. AVEC ALEX NORTON, ROBIN SOANS…

L'histoire vraie de George Loveless et de ses amis, laboureurs dans le village de Tolpuddle en 1834. Exploités par les propriétaires terriens et par un clergé corrompu, ces hommes s'organisent pour revendiquer la hausse de leurs salaires.

« Bill Douglas donne à ce récit un éclat tout particulier. Son film est un hymne à l'humanité et au courage de ces hommes. Ce qui pourrait être gênant ou ridicule (une vision manichéenne qui oppose les lords cyniques et affreux aux travailleurs vaillants et obstinés) ne l'est jamais. Ce qui fait la qualité de **Comrades**, c'est sa mise en scène. Douglas est un créateur de formes, pas le simple artisan enregistreur d'une réalité sociale. Il a lu Brecht et en a tiré des leçons. Il multiplie même les audaces baroques et grotesques typiques d'un pan entier de la littérature britannique : violence, courte scène de zoophilie, acteur interprétant plusieurs personnages. **Comrades** est un film bouleversant, parce qu'au-delà de son récit, il y a la croyance absolue dans la puissance de la représentation et dans le spectacle. » – *Les Inrockuptibles*

L'INTERVENANT Agrégé d'histoire et professeur à l'Université Montaigne, **Philippe Chassaigne** est spécialiste de l'histoire des pays anglo-saxons. Il a écrit notamment *La Grande-Bretagne et le monde : de 1815 à nos jours*, une *Histoire de l'Angleterre des origines à nos jours* et *Londres. La ville-monde*, en collaboration avec Marie-Claude Esposito. **SON COURS PRÉCÉDENT** La Reine Victoria.

LE COURS Évoquer le syndicalisme britannique amène immédiatement quelques images fortes à l'esprit : la grande grève de 1926, « l'hiver du mécontentement » de 1979, l'affrontement sans merci entre Margaret Thatcher et le syndicat des mineurs en 1984. On sait aussi que, même aujourd'hui, après les réformes de la Dame de Fer, ce syndicalisme demeure une force qui compte outre-Manche. Mais on sait moins que ses origines remontent aux toutes premières décennies du XIXe siècle, ce qui en fait un des plus anciens en Europe, et lui confère une histoire longue et parfois épique, sinon héroïque. Au-delà des spécificités nationales, il s'agit aussi de réfléchir sur la matrice d'un modèle syndical « nordique », frappé au coin de la culture du consensus, fort différent de celui de l'Europe méditerranéenne.

Avec la revue ***L'Histoire***

25e festival du film d'Histoire : L'Allemagne

Mar 18.11 | **LA RDA, HISTOIRE D'UN PAYS DISPARU**
La Trace des pierres de Frank Beyer

Mer 19.11 [sous réserve] | **WEIMAR, UNE RÉPUBLIQUE « NORMALE » ?**
117 bis grande rue de Gerhardt Lamprecht

Jeu 20.11 | **FRANCE-ALLEMAGNE, HISTOIRES CROISÉES**
La Tragédie de la mine de G. W. Pabst
Le Passage du Rhin d'André Cayatte

Ven 21.11 | **L'ALLEMAGNE ET LES JUIFS**
The Mortal Storm de Frank Borzage

Sam 22.11 | **LE MODÈLE ALLEMAND, DE BISMARCK À ANGELA MERKEL**
Head-On de Fatih Akin

Dim 23.11 | **L'ALLEMAGNE EST-ELLE RESPONSABLE DE LA 1re GUERRE MONDIALE ?**
No Man's Land de Victor Trivas

MAR
18
NOV.

LA RDA, HISTOIRE D'UN PAYS DISPARU

par **HÉLÈNE CAMARADE & EMMANUEL DROIT**

FESTIVAL DU FILM D'HISTOIRE · AVEC LA REVUE *L'HISTOIRE*

19h | LA TRACE DES PIERRES

DE **FRANCK BEYER** – RDA, 1966, 2H19 – FORMAT : DCP. AVEC MANFRED KRUG, EBERHARD ESCHE...

Hans Balla est contremaître sur un important chantier. Généreux envers ses ouvriers, il est à la fois estimé et respecté. Mais un jour, le nouveau secrétaire du parti intervient pour prendre la direction des travaux. Une lutte pour le pouvoir s'ouvre alors entre les deux hommes.

Retiré des salles après que des agitateurs commandés en ont perturbé l'exploitation (l'ingérence du Parti montrée dans le film et le caractère anarchisant de Hannes dérangeaient certains fonctionnaires), ce western ouvrier impertinent – ressorti en 1990 – est aujourd'hui considéré comme un des cent meilleurs films allemands de tous les temps.
– Festival Zoom Arrière, Cinémathèque de Toulouse

En partenariat avec les Rendez-vous de l'Histoire de Blois

LES INTERVENANTS **Hélène Camarade** est professeur l'Université Michel de Montaigne de Bordeaux à l'UFR de Langues et Civilisations. Elle enseigne l'histoire allemande contemporaine, l'histoire des dictatures et le phénomène de résistance. Elle est notamment spécialiste des approches comparatives des dictatures, du Troisième Reich, et de la RDA. Elle a étudié les représentations de la mémoire, notamment au cinéma. **SON COURS PRÉCÉDENT** Mémoire et représentation du national-socialisme en Allemagne.

Emmanuel Droit est Maître de conférence en histoire contemporaine à l'université de Rennes 2 et chercheur associé au Centre Marc Bloch de Berlin, avec pour thèmes prvilégiés de recherche l'histoire de l'Allemagne et de l'Europe de l'Est au XXe siècle. Il a notamment publié *Vers un homme nouveau ? L'éducation socialiste en RDA (1949-1989)* aux Presses universitaires de Rennes (2013) ainsi que *La Stasi à l'école. Surveiller pour éduquer en RDA (1950-1989)*, éd. Nouveau Monde (2009).

Autres intervenants en attente.
Table ronde à 17h.

LA RÉPUBLIQUE DE WEIMAR, UNE RÉPUBLIQUE « NORMALE » ?

par **JOHANN CHAPOUTOT, NICOLAS PATIN & ARNDT WEINRICH**

FESTIVAL DU FILM D'HISTOIRE · ENTRE LE 19 ET LE 22/11 · AVEC LA REVUE *L'HISTOIRE*

117 BIS GRANDE RUE

DE **GERHARD LAMPRECHT** – ALLEMAGNE, 1926, 2H – FORMAT : DVD. AVEC ALFRED ABEL, AUD EGEDE-NISSEN, PAUL BILDT…

Comment vivait-on à Berlin sous la République de Weimar ? Un immeuble typique des années 1920 où les habitants sont répartis par étages selon leur appartenance sociale. Au rez-de-chaussée, un joaillier ; au « bel étage », un avocat ; au deuxième, une veuve aisée ; au troisième, un cours de danse ; en haut sous les toits, les plus défavorisés, que la crise économique a mis aux abois.

« Pour ce film, le réalisateur Gerhard Lamprecht a travaillé avec l'immense dessinateur, caricaturiste et écrivain Heinrich Zille, qui croquait les réalités de la rue et des cours de Berlin, en n'hésitant pas à prendre le parti des petites gens, des laissés-pour-compte et des artistes. Leur collaboration rend bien compte des rapports de classe, de la réussite des uns et de la précarité des autres dans le Berlin de l'époque. Elle anticipe le célèbre roman d'Alfred Döblin, *Berlin Alexanderplatz*, qui paraîtra trois ans plus tard. » – Arte.

LES INTERVENANTS **[sous réserve] Johann Chapoutot** est Maître de Conférences en histoire contemporaine à l'Université de Grenoble. Il est spécialiste en histoire politique et culturelle française et allemande, et oriente ses recherches vers les univers mentaux des pratiques politiques et les héritages culturels. Il enseigne notamment l'histoire de l'Allemagne, ainsi qu'un cours intitulé « Histoire et Cinéma ». Il a publié, en 2010, *Le meurtre de Weimar*. **Arndt Weinrich** est chargé de recherche à l'Institut historique allemand de Paris, au département d'Histoire contemporaine, où il enseigne l'histoire des guerres au XIXe et XXe siècles, et notamment la Première Guerre mondiale. Il s'intéresse en particulier à l'histoire culturelle de la Grande Guerre, de Weimar et du national-socialisme. Il est co-auteur, avec Gilles Benjamin, de *14–18, Une Guerre des images* (2014).

Portrait de **Nicolas Patin** en page 22.

Dates et horaires de la projection et du débat en attente.
www.cinema-histoire-pessac.com

JEU
20
NOV.

FRANCE-ALLEMAGNE, HISTOIRES CROISÉES

Entretien avec **ALFRED GROSSER** animé par **MICHEL WINOCK**

FESTIVAL DU FILM D'HISTOIRE · AVEC LA REVUE *L'HISTOIRE*

11h15 | LA TRAGÉDIE DE LA MINE

DE **GEORG W. PABST** – ALL/FR, 1931, 1H33 – FORMAT : 35 MM. AVEC GEORGES CHALIA, DANIEL MENDAILLE...

En 1906, au moment de la catastrophe de Courrières, des mineurs allemands viennent de Westphalie au secours des mineurs français.

« À l'idée de la solidarité ouvrière s'ajoute celle d'une fraternité franco-allemande, douze après 1918 et la défaire de l'Allemagne. Pabst introduit un débat idéaliste sur l'union nécessaire des peuples français et allemand. »
– *Télérama*

17h | LE PASSAGE DU RHIN

D'**ANDRÉ CAYATTE** – ALL/FR/IT, 1960, 2H04 – FORMAT : 35 MM. AVEC CHARLES AZNAVOUR, GEORGES RIVIÈRE, NICOLE COURCEL...

Deux prisonniers de guerre en Allemagne : l'un s'intègre comme bourgmestre, l'autre s'évade pour s'engager dans la Résistance.

Rares sont les films français qui abordent la guerre vue du côté de la population allemande. Le film d'André Cayatte se présente avant tout comme un témoignage humaniste.

L'INTERVENANT **Alfred Grosser** est un sociologue, politologue et historien français né en Allemagne en 1925. En 1933, enfant d'un franc-maçon d'origine juive, il se réfugie en France avec sa famille. Il y fait ses études, avant d'enseigner ensuite à Sciences Po, en tant que professeur puis professeur émérite. A. Grosser a entre autres enseigné à l'École Polytechnique, à l'École des hautes études commerciales et à l'Université de Stanford. Il a été chroniqueur politique au *Monde* de 1965 à 1994. Il occupe la même fonction à *La Croix* et à *Ouest-France* depuis 1994. Ses travaux et son enseignement ont exercé une grande influence, notamment pour la réconciliation et la coopération franco-allemande. Il a reçu le prix de la Paix décerné par l'Union des éditeurs et libraires allemands comme « médiateur entre Français et Allemands, incroyants et croyants, Européens et hommes d'autres continents », en 1975, ainsi que le Grand Prix Franco-Allemand des Médias, en 2012. Il est l'auteur de nombreux ouvrages d'histoire contemporaine allemande et française, et a récemment publié ses mémoires, *La joie et la mort. Bilan d'une vie* (2011).

Table ronde à 15h.

VEN
21
NOV.

L'ALLEMAGNE ET LES JUIFS

par **DOMINIQUE BOUREL, CHRISTIAN INGRAO & ANNETTE WIEVIORKA**

FESTIVAL DU FILM D'HISTOIRE · AVEC LA REVUE *L'HISTOIRE*

15h15 | THE MORTAL STORM

DE **FRANCK BORZAGE** – USA, 1940, 1H39 – FORMAT : 35 MM. AVEC MARGARET SULLAVAN, JAMES STEWART, ROBERT YOUNG...

Une famille allemande, unie et heureuse, se trouve divisée à l'avénement du national-socialisme. Le père, professeur de faculté et savant renommé, la mère, et Martin, un jeune paysan ami de la famille, sont pour la paix. Les deux fils et Fritz, le fiancé de Freyda, sont tentés par l'aventure hitlérienne.

« Le film commence au moment où se termine un autre film de Borzage, **Trois Camarades**, dans une Allemagne insouciante. Mais l'obéissance des élèves fait bientôt place à la morgue des nazis, les chansons de restaurant se muent en hymnes nationalistes. On brûle les œuvres de Thomas Mann et de Heine, et les camps de concentration font leur apparition. On a rarement senti avec une telle exactitude l'effondrement d'une nation et l'abolition de ses principes humains. En décrivant les conséquences désastreuses de la montée du fascisme sur une famille unie, Borzage a réalisé l'un des plus poignants réquisitoires contre l'intolérance. » – *Télérama*

LES INTERVENANTS **Dominique Bourel** est Docteur en lettres, directeur de recherches au CNRS, et chargé de conferences à l'École Pratique des Hautes Etudes. Spécialiste du judaïsme, il a été membre de la commission de Philosophie et d'Histoire des religions du CNL. Egalement professeur d'histoire juive et allemande à la Sorbonne, il a notamment publié *Naissance du judaïsme moderne*. **Christian Ingrao [présence sous réserve]** est historien, orientant ses recherches vers l'anthropologie du phénomène guerrier. Il a, entre autres, enseigné à l'École Polytechnique et à l'ENS de Cachan, ainsi qu'à Sciences Po Paris. Depuis 2008, il est directeur de l'Institut d'Histoire du temps présent. Ses travaux actuels portent sur l'histoire culturelle du militantisme nazi et les violences allemandes, en particulier sur le front de l'Est.

Le portrait d'**Annette Wieviorka** est à lire en page 53.

Table ronde à 17h.

SAM
22
NOV.

LE MODÈLE ALLEMAND,
DE BISMARCK À ANGELA MERKEL

par **JOHANN CHAPOUTOT, HÉLÈNE MIARD-DELACROIX & PIERRE MONNET**

FESTIVAL DU FILM D'HISTOIRE · AVEC LA REVUE *L'HISTOIRE*

14h | HEAD-ON

DE **FATIH AKIN** – ALL/TUR, 2004, 2H – FORMAT : 35 MM. AVEC SIBEL KEKILLI, BIROL UNEL...

Pour fuir le carcan familial, Sibel simule une tentative de suicide, ce qui aggrave sa situation. C'est le déshonneur pour sa famille et seul le mariage peut la sauver. À l'hôpital, elle rencontre Cahit qui oublie son mal de vivre dans l'alcool et la drogue. Elle lui propose un mariage blanc, ce qu'il accepte à contrecœur. Une issue, peut-être, ou une descente aux enfers.

Head on est le premier volet de la trilogie « L'Amour, la Mort et le Diable » de Fatih Akin, réalisateur germano-turc. L'appartenance à la patrie, l'importance de l'éducation des immigrés et l'entrée de la Turquie dans l'Union Européenne sont trois thèmes chers au réalisateur. **Head on**, primé par l'Ours d'Or de la Berlinade en 2004, met en images sans complaisance le choc culturel germano-turc et la détresse d'une partie de sa jeunesse.

LES INTERVENANTS **Hélène Miard-Delacroix** est agrégée d'Allemand et docteur habilitée à diriger des recherches. Elle a notamment été chargée de cours à Sciences Po Paris, puis maître de conférences à la Sorbonne et professeur des universités à l'ENS de Lyon. Elle enseigne actuellement l'histoire et civilisation de l'Allemagne contemporaine à l'UFR d'études germaniques de la Sorbonne. Elle a co-dirigé en 2012 l'ouvrage collectif *50 ans de relations franco-allemandes*.

Pierre Monnet est historien, directeur d'Études à l'EHESS. Tout d'abord spécialiste de l'histoire de la fin du Moyen-âge, il a ensuite étudié les transferts historiographiques et méthodologiques entre la France et l'Allemagne. De 2006 à 2012 il a participé à la conception des trois volumes du *Manuel franco-allemand d'histoire*. Il dirige depuis 2011 l'Institut français d'histoire à Francfort-sur-le-main.

Portrait de **Johann Chapoutot** en page 27.

Table ronde à 16h.

DIM
25
NOV.

L'ALLEMAGNE EST-ELLE RESPONSABLE DE LA 1re GUERRE MONDIALE ?

par **GERD KRUMEICH**

FESTIVAL DU FILM D'HISTOIRE · AVEC LA REVUE *L'HISTOIRE*

11h | NO MAN'S LAND

DE **VICTOR TRIVAS** – ALLEMAGNE, 1931, 1H32 – FORMAT : DCP. AVEC ERNST BUCH, RENÉE STOBRAWA, GEORGES PÉCLET…

En Août 1914, cinq hommes quittent leur paisible vie familiale : un menuisier berlinois, un ajusteur parisien, un employé anglais, un danseur noir américain, un tailleur juif. 1918, le hasard des bombardements les rassemble dans un trou de mine devenu un no man's land.

Film pacifiste, méconnu et très singulier dans l'histoire du cinéma, **Niemandsland** a été restauré par le CNC et projeté pour la première fois à Cannes Classic en 2011, puis de nombreuses fois, notamment au MoMA à New York. C'est un film remarquable qui se singularise des films pacifistes par ses partis pris narratifs et esthétiques. En 1931, alors que le film sonore balbutie, la dramaturgie est admirablement portée par une bande musicale composée par Hanns Eisler (qui signa la partition de **Nuit et brouillard** d'Alain Resnais en 1955). Toutes ces qualités sont au service d'un engagement très fort en faveur de l'unité des hommes, des peuples et de l'unité européenne. Le film fut interdit par les nazis et les copies détruites en avril 1933. – *L'Hybride*

L'INTERVENANT **Gerd Krumeich** est un historien allemand, né en 1945 à Düsseldorf. Ses recherches portent principalement sur la première guerre mondiale. Il est professeur émérite à l'Université de Düsseldorf, où il a occupé la Chaire d'Histoire contemporaine, et professeur associé à l'Institut d'Histoire du Temps Présent. Il est par ailleurs vice-Président du Centre International de Recherche de l'Historial de la Grande Guerre de Péronne (Somme). Il a entre autres co-écrit avec Jean-Jacques Becker *La Grande Guerre, une histoire franco-allemande* (2008).

Autres intervenants en attente.
Table ronde à 14h15.

Décembre

Lun 1er.12 | **L'ÉLECTION PAPALE** par **Marc Agostino**
Habemus Papam de Nanni Moretti

Lun 08.12 | **TURNER, PRÉCURSEUR DES IMPRESSIONISTES ?** par **Camille De Singly**
Mr. Turner de Mike Leigh

Lun 15.12 | **L'ISLAM EN AFRIQUE** par **Christian Coulon**
Timbuktu d'Abderrahmane Sissako

LUN
1
DÉC.

L'ÉLECTION PAPALE

par **MARC AGOSTINO**

20h30 | HABEMUS PAPAM

DE **NANNI MORETTI** – IT/FR, 2010, 1H44 – FORMAT :DCP. AVEC MICHEL PICCOLI, NANNI MORETTI...

À la mort du pape, le Conclave se réunit pour élire son successeur. Lorsque la fumée blanche s'élève enfin dans le ciel, des milliers de fidèles retiennent leur souffle. Malheureusement, le nouveau souverain pontife refuse d'assumer ses responsabilités.

Malgré son titre en latin, Habemus Papam n'a que peu de chose à voir avec la religion et la foi. L'essentiel de ce film qui émeut souvent, sans qu'on s'y attende, est constitué d'une matière mélancolique, d'une réflexion poétique sur le devoir et le plaisir, la liberté et ses limites. La force de l'émotion émane d'abord d'un homme, Michel Piccoli. Nanni Moretti lui a demandé de retrouver les angoisses et les émerveillements du début de la vie, ce que Piccoli parvient à faire tout en conservant assez d'autorité pour que l'on comprenne pourquoi les cardinaux ont fini par le choisir.

– Le Monde

L'INTERVENANT **Marc Agostino** a enseigné l'histoire contemporaine à l'Université Bordeaux 3. Spécialiste reconnu de l'histoire de la papauté au XXe siècle et du catholicisme en Aquitaine, il a notamment écrit *Deux siècles de catholicisme à Bordeaux (1800–2000)* et participé à la rédaction du *Dictionnaire de la Papauté*.

LE COURS Pour l'Occident, l'existence de la papauté est un élément structurel religieux, politique, culturel. La singularité du pape tient dans la source canonique locale de son pouvoir, évêque de Rome et le caractère universel de son exercice. Le choix du titulaire de la charge est lui-même très spécifique, soigneusement codifié car ce souverain ne relevant d'aucune autorité est choisi par élection. Durant un millénaire, le choix de l'évêque de Rome fut assez aléatoire. Depuis le XIe siècle, le pape est choisi par les cardinaux, dignitaires de l'Eglise romaine, « créés » par le pape. L'élection se fait en « conclave » en 1274, pour éviter un choix trop long comme en 1271 et garantir l'indépendance des cardinaux vis-à-vis de toute influence. Le conclave répond à des règles minutieuses : funérailles du pape, assemblées préparatoires, modes de scrutin surtout. Le céremonial, impressionnant, se termine par le fameux « Habemus papam ».

LUN
8
DÉC.

TURNER, PRÉCURSEUR DES IMPRESSIONISTES ?

par **CAMILLE DE SINGLY**

20h30 | MR. TURNER

DE **MIKE LEIGH** – GB, 2014, 2H29 – FORMAT : DCP. AVEC TOM WLASCHIHA, TIMOTHY SPALL, LEE INGLEBY...

Les dernières années du peintre britannique Joseph W. Turner (1775-1815) : sa reconnaissance artistique malgré ses provocations, ses fréquentations aristocratiques, ses voyages.

De même que Turner fut considéré comme un précurseur de l'impressionnisme, Mike Leigh juxtapose des fragments, qui racontent moins un destin (le leurre traditionnel du *biopic*) qu'une occupation. Turner voyage, observe, peint – on le voit rarement à l'oeuvre – expose, aime quelques femmes. Il est le peintre d'un monde qui change : le chemin de fer bouleverse la campagne, le Téméraire, vieux navire à voile, est remorqué vers la casse par un bateau à vapeur (la toile est reproduite dans le film). Portée par une interprétation époustouflante, le film est un bonheur « d'understatement british » aux dialogues ciselés. C'est aussi une ode élégiaque à la vie qui s'enfuit – *Télérama*

L'INTERVENANTE **Camille de Singly** est professeur d'histoire de l'art à l'École d'Enseignement Supérieur d'Art de Bordeaux. Diplômée de l'Ecole du Louvre et d'études supérieures en muséologie, elle est titulaire d'un doctorat en histoire de l'art contemporain. Elle a consacré un ouvrage au peintre moderniste canadien Guido Molinari.

LE COURS Contemporain de l'Allemand Caspar David Friedrich, le peintre anglais Joseph Mallord William Turner (1775–1851) contribue avec lui à définir le paysage romantique. Fasciné par les effets des éléments (la lumière, le vent, le feu...) sur les paysages urbains et surtout naturels, Turner s'éloigne progressivement de la représentation de ses sujets pour se concentrer sur celle des éléments, anticipant les recherches des impressionnistes.

LUN
15
DÉC.

L'ISLAM EN AFRIQUE

par **CHRISTIAN COULON**

20h30 | TIMBUKTU

D'**ABDERRAHMANE SISSAKO**, FR/ MAUR, 2014, 1H37 – FORMAT : DCP – AVEC IBRAHIM AHMED DIT PINO, TOULOU KIKI...

Alors que Tombouctou est tombée aux mains des extrémistes religieux, Kidane poursuit une vie paisible dans le désert, à quelques kilomètres de la ville. Avec les siens, il semble provisoirement échapper au chaos de la ville...

Contrairement aux médias qui, trop souvent, diabolisent les extrémistes, **Timbuktu** les humanise. Il ouvre un espoir de dialogue et montre qu'on peut leur parler. Il met aussi magnifiquement en valeur la résistance des hommes, et surtout des femmes, contre les abus d'une interprétation rigoriste de la religion. Abderrahmane Sissako nous rappelle que les religions doivent servir l'humanité et non l'humanité se servir des religions pour asservir son prochain. Elles doivent s'adapter aux évolutions de la société, au lieu de vouloir la ramener à des pratiques des siècles passés. « Toute religion est amour. J'ai fait ce film pour dire que l'Histoire dans le Sahel est prise en otage, que la beauté est prise en otage, que les âmes sont prises en otage. Les artistes doivent se dresser pour défendre l'amour et la beauté. »

L'INTERVENANT **Christian Coulon** est professeur émérite de sciences politiques à l'IEP de Bordeaux. Spécialiste d'anthropologie politique, ses recherches portent principalement sur les identités religieuses, culturelles et ethniques en Afrique. Il a notamment écrit *Les Afriques politiques* (avec D. Contant-Martin), *Religion et transition démocratique en Afrique* (avec F. Constantin) ou encore *Les Musulmans et le pouvoir en Afrique*.

LE COURS L'islam est présent au sud du Sahara depuis le Moyen Âge, notamment en Afrique de l'ouest et sur la bande côtière de l'océan Indien. Au départ, religion d'une élite politique et/ou commerçante, il s'est développé au fil de l'histoire au point de devenir une véritable religion populaire, souvent dans sa forme soufie et confrérique. Aujourd'hui environ un tiers des Africains au sud du Sahara sont musulmans, et l'islam est de plus en plus présent et actif dans la société civile et même dans l'univers politique, comme le montrent un certain nombre de conflits géopolitiques récents. En outre, ces communautés musulmanes africaines affirment plus nettement qu'autrefois leur appartenance à la Umma, la communauté islamique internationale.

Janvier 2015

Lun 05.01 | **ROME ET CARTHAGE**
par **Claude Aziza**
Cabiria de Giovanni Pastrone

Lun 12.01 | **PROCÈS D'ANCIEN RÉGIME EN FRANCE AUX XVIe ET XVIIe SIÈCLE**
par **Anne-Marie Cocula**
Le Retour de Martin Guerre
de Daniel Vigne

Lun 19.01 | **LE DESSIN DES TERRITOIRES FRANÇAIS, L'EXEMPLE DE LA CARTE RÉGIONALE**
par **Jean Petaux**
Le Cheval d'orgueil de Claude Chabrol

Lun 26.01 | **LA COMMUNE**
par **Quentin Deluermoz**
La Nouvelle Babylone
de Gregori Kosintsev et Leonid Trauberg

LUN
8
JANV.

ROME ET CARTHAGE

par **CLAUDE AZIZA**

20h30 | CABIRIA

DE **GIOVANNI PASTRONE** – ITALIE, 1914, 1H20 – FORMAT : DVD. AVEC CAROLINA CATENA, LYDIA QUARANTA...

300 av. J.C. Lors d'une éruption volcanique, la jeune Cabiria est capturée et vendue comme esclave à Carthage. Alors qu'elle va être sacrifiée, elle est secourue par un patricien romain et par Maciste, son serviteur.

« Pastrone, qui réalisa le film sous le pseudonyme de Piero Foscoinnova, innova constamment durant le tournage de cette superproduction qui, pour reprendre l'expression des historiens du cinéma, « consacra la conquête de l'espace par le cinéma », en imposant définitivement le décor construit et en bannissant les trompe-l'œil, afin que la profondeur fut perceptible par le spectateur. Film capital de l'histoire du cinéma, **Cabiria** connu partout un succès considérable. Il marque l'apogée du cinéma italien à grand spectacle et son influence sur D.W. Griffith fut incontestable. Ses décors, à mi-chemin entre l'exactitude historique et la fantaisie la plus échevelée se retrouveront presque à l'identique dans l'épisode babylonien d'**Intolerance** » – Cinéclub de Caen

L'INTERVENANT Portrait de **Claude Aziza** en p. 21. **COURS PRÉCÉDENTS** Rome et les Chrétiens ; Rome et les juifs ; Rome et les Barbares.

LE COURS Étrange destin que celui de Carthage. Entre Virgile et Flaubert, entre Didon et Salammbô, entre Hannibal et Augustin. Comme si un millénaire et demi ne se résumait nécessairement qu'à trois temps forts : celui de la fondation, celui de la gloire malheureuse, celui du christianisme triomphant. Au silence archéologique de la Carthage punique martyre répondrait la richesse monumentale de la Carthage romaine resplendissante. Quelle fut donc la réalité historique ?

LUN
12
JANV.

PROCÈS D'ANCIEN RÉGIME EN FRANCE AUX XVIe ET XVIIe SIÈCLE

par **ANNE-MARIE COCULA**

20h30 | LE RETOUR DE MARTIN GUERRE

DE **DANIEL VIGNE** – FRANCE, 1982, 2H05 – FORMAT : 35 MM. AVEC GÉRARD DEPARDIEU, NATHALIE BAYE...

En 1542, Martin revient chez lui, dans un village de l'Ariège après huit ans d'absence. Même s'il a beaucoup changé, la vie reprend son cours. Jusqu'au jour où sa famille se met à douter de lui.

Vigne recrée ici les conditions de vie d'un village du XVIe siècle avec un réalisme privé de tout maniérisme, et choisit des couleurs et des éclairages qui renvoient à la peinture de l'époque. Dans cette dimension, qui a la solidité d'une reconstitution ethnologique admirable, l'histoire ambiguë de l'imposture mise en scène par Arnaud s'articule sur deux plans narratifs : la passion silencieuse vécue par l'imposteur avec Bertrande, qui découvre un homme d'une tout autre valeur que son mari, et la stratégie de l'appropriation de l'histoire de quelqu'un d'autre. Cette histoire passionnante devient aussi le reflet de l'art du comédien. Accueilli tièdement par le public français, **Le Retour de Martin Guerre** devait susciter en 1984 l'enthousiasme des critiques aux États-Unis. – Roberto Chiesi

L'INTERVENANTE Agrégée d'Histoire et vice-présidente de la Région Aquitaine où elle est déléguée à l'éducation et à culture, **Anne-Marie Cocula** travaille conjointement sur l'époque des guerres de religion, et sur les institutions de Bordeaux et de Guyenne à l'époque de Montaigne et de La Boétie. Elle a récemment publié *Montaigne. Les années politiques*, ainsi que *Secrets d'État, secrets d'alcôves. Des Valois aux Bourbons*. Elle termine actuellement une biographie consacrée à La Boétie.

LE COURS Partant de l'exemple étonnant du procès de Martin Guerre, on s'efforcera de montrer comment fonctionne la justice et par qui elle est rendue dans une période où se renforce l' autorité monarchique, grâce au concours des parlements du royaume qui, eux aussi, aspirent à jouer les premiers rôles dans le fonctionnement de la justice qu'ils exercent au nom du roi. En même temps, on assiste à un emballement des procès dû à l'intense et longue répression contre les protestants et contre toutes les manifestations qui semblent porter la marque du Mal, c'est-à-dire celle du diable : dès lors, ces siècles de l'Après Renaissance furent ceux d'une chasse aux sorcières et des crises de possession diabolique dans les couvents féminins.

LUN
19
JANV.

LE DESSIN DES TERRITOIRES FRANÇAIS
L'EXEMPLE DE LA CARTE RÉGIONALE
par **JEAN PETAUX**

20h30 | LE CHEVAL D'ORGUEIL

DE **CLAUDE CHABROL** – FRANCE, 1980, 2H – FORMAT : DVD. AVEC JACQUES DUFILHO, FRANÇOIS CLUZET, BERNADETTE LE SACHÉ…

Pierre-Jacques se remémore son enfance dans la campagne bretonne du début du XXe siècle. Il se souvient de ses parents, séparés par la guerre, et de son grand-père qui lui apprit à rester digne face à la misère.

« À l'époque, je travaillais comme comédien à Paris et ça faisait un moment que j'entendais parler de projets d'adaptation pour le cinéma du *Cheval d'Orgueil*, le livre de Pierre-Jakez Helias. J'ai aussitôt contacté les productions Georges de Beauregard et, finalement, j'ai débarqué à la gare de Quimper avant d'arriver à Plovan, près de Pouldreuzc, sur le plateau du tournage. À l'époque, je n'y avais vu qu'une suite de cartes postales avec des costumes amidonés. Un genre de *cheval d'orgueil* endimanché. » Trente ans plus tard, son regard a changé sur la version doublée en breton : « Ah, là ce sont de vrais Bigoudens ! ». – le comédien Gwendal ar Floc'h

L'INTERVENANT **Jean Petaux** enseigne la culture générale et la science politique à Sciences Po Bordeaux, établissement dans lequel il est chargé de mission auprès du directeur. Docteur habilité à diriger des recherches en science politique, il se consacre à l'analyse localisée des faits politiques. Il est l'auteur, entre autres ouvrages, de *Visages et portraits politiques de Gironde* et *L'Europe de la démocratie et des droits de l'homme – L'action du Conseil de l'Europe*. **SON COURS PRÉCÉDENT** Élections municipales, de la CUB à la métropole.

LE COURS La Révolution a placé très tôt, au cœur de son projet, le redécoupage institutionnel et administratif de l'État. Héritiers d'une histoire dont ils ne voulaient pas faire table rase, les Révolutionnaires de 1790 n'ont pas la même vision du territoire que leurs successeurs, des Jacobins-Montagnards à Napoléon. Avec cette pluralité d'approches, le découpage français n'a cessé de s'écrire à la manière d'un palimpseste. Pour autant il est tout aussi intéressant de relever les grandes structures de la carte française : du département à la création des « Régions de programme » ; des grandes lois de décentralisation 1981–1982 au projet actuel qui va aboutir à une nouvelle carte et de nouvelles répartitions des compétences.

LUN
26
JANV.

LA COMMUNE

par **QUENTIN DELUERMOZ**

AVEC LES ÉDITIONS DU SEUIL

20h30 | LA NOUVELLE BABYLONE

DE **GRIGORI KOZINTSEV & LEONID TRAUBERG** – URSS, 1929, 1H25, NB, MUET – FORMAT : DVD. AVEC ELENA KOUZMINA, PIOTR SOBOLIEVSKI, DAVID GOUTMAN…

Paris, 1871. Les prussiens assiègent la ville. La Bourgeoisie est prête à capituler mais les Communards, dont Louise, jeune vendeuse à « La Nouvelle Babylone », s'y opposent. Leur révolte est noyée dans le sang. Un classique du cinéma soviétique avec une composition originale au piano de Hakim Bentchouala-Golobitch.

« Le film fut critiqué pour sa construction discontinue. Il est vrai qu'il est fait de séquences assez autonomes, mais cela n'empêche pas qu'on soit ébloui par bien des aspects : l'art des détail significatifs, la richesse et la variété des cadrages, et surtout le rythme crée par le montage, qui font de certaines scènes, comme celle de la construction de la barricade, de grands moments de cinéma pur ». – Jean-Pierre Bleys

« L'un des chefs-d'œuvre du cinéma muet russe : images à la Daumier et souffle épique à la Hugo dans cette évocation de la fin du Second Empire et de la Commune de Paris » – Jean Tulard

L'INTERVENANT Maître de conférence en histoire à l'Université de Paris XIII, membre junior de l'Institut Universitaire de France, **Quentin Deluermoz** travaille sur l'histoire sociale et culturelle des ordres et des désordres au XIXe siècle. Il étudie les relations police-société dans les capitales occidentales et coloniales, ainsi que les événements de la Commune de 1871. Il a notamment publié *Le Crépuscule des révolutions ? 1848–1871* et *Policiers dans la ville. La construction d'un ordre public à Paris (1854–1914)*.

LE COURS Alors que la France vient de connaître 4 régimes différents en un demi-siècle, 1848 semble rouvrir le temps des remous et des hésitations. Et pourtant, autour de la Commune de Paris, c'est bien l'expérience démocratique qui fait ses armes. Balbutiante, la démocratie parlementaire s'impose ainsi à l'issue de la guerre franco-prussienne de 1871, clôturant près d'un siècle de bouleversements politiques. Rien d'évident, pourtant, dans cette victoire a posteriori. La Commune est à l'image d'une France résolument engagée dans son siècle. Avec elle, encore indicible, quelque chose de neuf, qui transformera durablement le pays, est en train de prendre, tandis que l'ombre de la Révolution française jette ses derniers feux.

Février

Lun 02.02 | **LOUIS XIV ET LES ARTS**
par **Anne-Marie Cocula**
Le Roi danse de Gérard Corbiau

Lun 09.02 | **SYRIE, ORIGINES POLITIQUES ET SOCIALES DE LA RÉVOLUTION**
par **Matthieu Rey**
Eau argentée de Oussama Mohammad

Lun 16.02 | **L'ÉDUCATION DES FILLES AUX XVIIe ET XVIIIe SIÈCLE**
par **Dominique Picco**
Saint-Cyr de Patricia Mazuy

LUN
2
FÉV.

LOUIS XIV ET LES ARTS

par **ANNE-MARIE COCULA**

20h30 | LE ROI DANSE

DE **GÉRARD CORBIAU** – FRANCE, 2000, 1H48 – FORMAT : 35 MM. AVEC BENOÎT MAGIMEL, BORIS TERRAL...

À la fin de la régence d'Anne d'Autriche et de Mazarin, Louis XIV accède enfin au trône. Amoureux des arts et des lettres, il n'aura de cesse d'utiliser les talents de Jean-Baptiste Lully et de Molière pour asseoir son règne et son pouvoir.

La musique et la danse sont véritablement au service des personnages de Gérard Corbiau et de ce qui les réunit, la course au pouvoir. Car c'est bien de cela dont il s'agit : **Le roi danse** est un film sur le pouvoir. Grâce à ces deux arts majeurs, Louis XIV va réussir à imposer l'image qu'il souhaite donner de lui-même, celle d'un monarque absolu dont l'autorité ne peut souffrir la contestation. Ainsi, chaque étape de la montée en puissance du roi est rythmée par la musique et la danse. Le pouvoir, c'est également ce qui va séparer Louis XIV, Molière et Lully. Pour parvenir à restituer cette atmosphère tout en faisant la part belle à la musique et à la danse, Gérard Corbiau laisse à ses comédiens tout le loisir d'exprimer leur immense talent. – *Écran noir*

L'INTERVENANTE Portrait d'Anne-Marie Cocula en p. 39. **COURS PRÉCÉDENTS** Les guerres de religion ; Louis XIV.

LE COURS On connait la louange adressée par Voltaire au Siècle de Louis XIV, considéré dans toutes les manifestations artistiques et culturelles qui le caractérisent surtout dans la période des premières décennies du règne, entre 1660 et 1690. On sait aussi la condamnation de Voltaire à l'égard des guerres nombreuses et dévastatrices du même Louis XIV. Dès lors, faut-il dissocier en domaines distincts le siècle de Louis XIV ou tenter de l'analyser en fonction d'un grand dessein où tous les domaines de l'art sont associés à la gloire du roi et à son statut de quasi-divinité dans son royaume et en Europe ? La conférence et le film qui lui succède porteront sur cette interrogation qui fait de l'âge classique des manuels d'histoire un simple chapitre du règne du Roi Soleil.

LUN
9
FÉV.

SYRIE, ORIGINES POLITIQUES ET SOCIALES DE LA RÉVOLUTION

par **MATTHIEU REY**

AVEC L'ASSOCIATION SYRIE SANS FRONTIÈRES

20h30 | EAU ARGENTÉE

DE **WIAM SIMAV BEDIRXAN & USAMA MUHAMMAD** – FR/SYR, 2014, 1H50 – FORMAT : DCP. AVEC NOMA OMRAN...

Syrie, en pleine guerre civile. Un « drone émotif », fait à la fois de videos youtube collectées par Ossama Mohammed, réfugié à Paris, et d'images filmées par la camera de Wiam Simav Bedirxan, jeune cineaste Kurde, en plein Homs.

Il y a cette pensée profondément enracinée chez Usama Muhammad que le cinéma peut tout montrer et, partant, tout sauver, jusqu'aux images de l'abjection. Il y a cette idée, aussi, que toute image enregistrée, quel qu'en soit l'auteur, doit être inscrite dans ce film, qui veut témoigner de ce que fut la grande tragédie collective syrienne. Ainsi s'explique son incipit : « C'est un film de mille et une images prises par mille et un Syriens et Syriennes, et moi. » Ainsi se comprend, d'emblée, l'enchaînement des deux premières séquences : la naissance d'un bébé, aussitôt suivie du corps recroquevillé d'un adolescent humilié et torturé dans une cave. Que raccordent ces deux images ? La nudité des corps, le dénuement humain, le désir d'un film total, enlevé de la naissance à la mort, de l'innocence à l'ignominie. » – *Le Monde*

L'INTERVENANT Agrégé et docteur en histoire, **Matthieu Rey** est un spécialiste de l'histoire politique du monde arabe et de ses révolutions. Il a participé à de nombreuses publications dont *Pas de printemps pour la Syrie*, à paraître au mois de décembre 2014 aux éditions de la Découverte.

LE COURS « Le mouvement protestataire de mars 2011 a soudainement rappelé au monde la complexité politique et sociale de la Syrie contemporaine. Il a aussi rapidement remis en cause une construction du pouvoir sédimentée au cours des dernières décennies. Pour comprendre ce double processus, je me propose de revenir sur les racines politiques et sociales de la crise syrienne et d'en explorer les expressions et mutations depuis mars 2011 par l'établissement de séquences chronologiques. Pour cela, il est nécessaire de revenir sur l'établissement du régime baasiste au cours des années 1960, avant d'envisager les spécificités propres aux régimes de Hafez al-Assad et les transformations de pratiques introduites par Bashar al-Assad avant de considérer les grandes étapes de la révolution. » – Matthieu Rey

LUN
16
FÉV.

L'ÉDUCATION DES FILLES AUX XVIIe ET XVIIIe SIÈCLE

par **DOMINIQUE PICCO**

20h30 | SAINT-CYR

DE **PATRICIA MAZUY** – BEL/ALL/FR, 2000, 1H59 – FORMAT : DVD. AVEC ISABELLE HUPPERT, MORGANE MORÉ...

À la fin du XVIIe siècle, Anne et Lucie arrivent à l'école de Saint-Cyr. Cet établissement, fondé par Madame de Maintenon, prend en charge l'éducation des jeunes filles de la noblesse.

Il y a des films qui s'imposent dès leur premier plan. **Saint-Cyr** est de ceux-là. Une chambre plongée dans la pénombre, un couple qui chuchote avant un coït étouffé : qui sont-ils ? Où sommes-nous ? Chez le Roi, avec Louis XIV et Madame de Maintenon, au XVIIe siècle. Le film décolle sur le rythme de la musique feuilletonesque de John Cale, et Mazuy ne nous montre plus que des visages de petites filles qui se détachent sur des ciels sombres, et une autre fillette qui se cache dans les bois, et un cavalier noir qui l'embarque, et l'endroit qui les attend. **Saint-Cyr** fait partie de ces très rares films modernes en costumes qui échappent totalement aux faiblesses inhérentes du genre, réussissant à conjuguer poussées lyriques et descriptions au scalpel des rapports de pouvoir. – *Les Inrockuptibles*

L'INTERVENANT Agrégée et docteur en histoire, **Dominique Picco** est maître de conférences à l'Université Montaigne. Elle étudie principalement l'histoire des femmes, du genre et de l'éducation. Elle a consacré à ces questions de nombreuses publications ainsi que sa thèse de doctorat, *Les demoiselles de Saint-Cyr, 1686–1793*.

LE COURS À la fin du XVIIe siècle, Fénelon, dans son *Traité sur l'éducation des filles*, affirme que rien n'est alors plus négligé que ladite éducation ; or, elle lui paraît indispensable. L'intérêt pour l'éducation des filles n'est cependant pas une nouveauté ; dès le XVIe siècle, humanistes et réformateurs religieux avaient déjà insisté sur la nécessité de former les petites filles afin d'en faire de bonnes chrétiennes et de les préparer à devenir religieuses, épouses et mères, soit éducatrices des générations futures. Dans une France catholique, les maisons d'éducation pour filles sont tenues par des ordres religieux plus ou moins spécialisés, ursulines et visitandines. Compte tenu de la faiblesse de l'intervention de l'état monarchique dans le domaine de la politique scolaire, la création en 1686 de la Maison royale de Saint-Louis à Saint-Cyr, non loin de Versailles, par Louis XIV et Mme de Maintenon est tout à fait exceptionnelle.

Mars

Lun 02.03 | **LA TURQUIE VUE PAR 4 « ÉRASMUS » – 1**
par **Roxane Bergé** et **Julien Bodin**
Le Mur de Yilmaz Güney
et **Almanya** de Yasemin Samderelli

Lun 09.03 | **LA TURQUIE VUE PAR 4 « ÉRASMUS » – 2**
par **Prunelle Aymé** et **Camille Ruiz**
Les Trois Singes de Fatih Akin
et **Le Droit au baiser** de Camille Ponsin

Lun 16.03 | **VAUBAN, LE SERVITEUR CRITIQUE DE LOUIS XIV**
par **Joel Cornette**
Vauban, la sueur épargne le sang
de Pascal Cuissot

Lun 23.03 | **HISTOIRE DU SYNDICALISME ET DU MILITANTISME EN ARGENTINE**
par **Cecilia Gonzalez**
¿Quién mató a Mariano Ferreyra?
d'Alejandro Rath et Julián Morcillo
– **en avant-première**

Lun 30.03 | **LES HOMMES PROVIDENTIELS**
par **Jean Garrigues**
Le Président d'Henri Verneuil

LUN
2
MARS

LA TURQUIE VUE PAR 4 « ÉRASMUS » #1

par **ROXANE BERGÉ** & **JULIEN BODIN**

16h | LE MUR

DE **YILMAZ GÜNEY** – FR/TUR, 1983, 1H57 – FORMAT : 35 MM. AVEC TUNCEL KURTIZ, AYSE EMEL MESCI, MALIK BERRICI...

Années 80. Les conditions de détention inhumaines des enfants du pénitencier d'Ankara.

« Je n'ai pas voulu construire la copie conforme d'une prison donnée en Turquie. Il s'agissait plutôt d'une synthèse de toutes les prisons que j'ai connues. Cela a parfois été dur, voire douloureux, en tout cas sans complaisance. C'était la seule façon de rendre la réalité la plus sincère possible. » – Yılmaz Güney

20h30 | ALMANYA

DE **YASEMIN ŞAMDERELI** – ALLEMAGNE, 2011, 1H41 – FORMAT : DCP. AVEC DENIS MOSCHITTO, FAHRI YARDIM...

Cenk Yilmaz a 6 ans. Lors d'un match de football, il est rejeté par ses camarades allemands et par ses amis turcs. Cenk s'interroge : est-il allemand ou turc ?

« [Dans **Almanya**], le racisme n'est montré que brièvement dans une scène qui en dit la bêtise. Reconstituées avec une délicieuse nostalgie dans des couleurs chatoyantes, les années 60 sont le théâtre d'un choc culturel qui prête à sourire. » – *La Croix*

L'INTERVENANT **Roxane Bergé** est étudiante en troisième année à Sciences Po Bordeaux. Elle a passé un an à Istanbul à l'université de Bilgi. **Julien Bodin** est étudiant en troisième année à Sciences Po Bordeaux. Il a passé un an à Istanbul, à l'université de Galatassaray

LE COURS **1) De Constantinople à Istanbul :** c'est au VIIe siècle avant Jésus Christ que Byzas aurait fondé Byzance sur les conseils de l'oracle de Delphes. En 324, Constantin fait de la « nouvelle Rome », elle aussi construite sur sept collines, la capitale de son Empire. À la chute de Rome, Constantinople devient la capitale de l'Empire Byzantin. Mais elle est prise en 1453 par les Ottomans et Mehmet le Conquérant coiffe Sainte Sophie d'un croissant et d'une étoile. Constantinople devient Istanbul. **2) La révolution kémaliste :** la Révolution Kémaliste et les débuts de la République Turque, entre modernisation et démocratisation. À l'issue de la grande guerre, la signature du traité de Sèvres en 1920 ne laisse à l'Empire ottoman déchu qu'un mince territoire occupé par les puissances de la triple Entente. Cet affront marque le début d'une guerre d'indépendance menée par Mustafa Kemal, qui donna à la Turquie moderne ses frontières et ses institutions républicaines.

LUN
9
MARS

LA TURQUIE VUE PAR 4 « ÉRASMUS » #2

par **PRUNELLE AYMÉ & CAMILLE RUIZ**

16h30 | LES TROIS SINGES

DE **NURI BILGE CEYLAN** – FR/IT/TUR, 2009, 1H49 – FORMAT : 35 MM. AVEC YAVUZ BINGÖL, HATICE ASLAN, AHMET SUNGAR...

Une famille disloquée tente de rester unie en refusant d'affronter la réalité. Une réalité qu'elle choisit de nier, comme dans la fable des « Trois Singes ».

Nuri Bilge Ceylan n'a pas volé son prix de la mise en scène cannois. Il déroule une tragédie familiale dans des couleurs cuivrées, reposant sur une tension de chaque instant. Œuvre morale (le mensonge comme porte de l'enfer), **Les Trois singes** dénonce la corruption de la bureaucratie et de la politique du pays.

20h30 | LE DROIT AU BAISER

DE **CAMILLE PONSIN** – FRANCE, 2013, 52' – FORMAT : BLU-RAY

Ce documentaire aborde la question de l'amour et de la sexualité en Turquie. Au travers des témoignages, c'est un portrait de la société turque et de la condition féminine qui se dresse en contrepoint.

LES INTERVENANTES **Prunelle Aymé** et **Camille Ruiz** sont étudiantes en troisième année à Sciences Po Bordeaux. Elles ont passé un an à Istanbul, à l'université de Bogazici.

LE COURS **1) L'Islam politique dans la Turquie moderne :** L'aura d'Atatürk et la laïcité, pilier du Kémalisme et fierté nationale, vacillent depuis que, dès les années 1980, des partis religieux remportent les élections. D'abord intégrés dans des coalitions et souvent sanctionnés par le conseil constitutionnel, les conservateurs ont vite pris les rênes du pays. Le Parti de la Justice et du Développement a débuté son « règne » en 2001, et enchaîne les victoires. Néanmoins, dès le départ, il a adopté un discours économique libéral, et pro-européen. **2) La Turquie et l'Union européenne :** « Vivre comme un arbre, seul et libre ; vivre entre frères, comme les arbres d'une forêt ». L'espoir du poète Nazim Hikmet peut s'appliquer à un « désir d'Europe » souvent partagé en Turquie. La « vieille question d'Orient », à l'heure de la candidature à l'Union Européenne, suscite les passions, et invite à retracer l'histoire des relations entre la Turquie et l'Europe.

LUN
16
MARS

VAUBAN, LE SERVITEUR CRITIQUE DE LOUIS XIV

par **JOEL CORNETTE**

20h30 | VAUBAN, la sueur épargne le sang

DE **PASCAL CUISSOT** – FR/LUX, 2011, 1H25 – FORMAT : DVD

Il n'a pas encore 18 ans lorsque le destin de Vauban croise celui du futur Roi-Soleil. Il n'est qu'un anonyme apprenti ingénieur que Mazarin, le mentor de Louis XIV, vient d'intégrer aux troupes royales en raison d'un fait d'arme flatteur. Un portrait original de l'ingénieur du Roi-Soleil, bâtisseur de places fortes et preneur de villes.

La vie de Vauban (1633-1707) se confond avec le règne de Louis XIV, l'un des plus longs et des plus prestigieux de l'histoire de France. En retraçant dans ce docu-fiction le parcours de l'ingénieur et stratège, expert en guerre de siège et inlassable voyageur, le réalisateur projette une lumière inhabituelle sur le Grand Siècle, qui ne se réduit pas aux seuls fastes de la cour ni à la seule grandeur de la monarchie. Une peinture historique doublée d'une réflexion politique à travers la destinée d'un homme qui, après avoir servi son souverain avec zèle, s'interroge sur l'absolutisme et la misère économique du royaume. – Arte

L'INTERVENANT Ancien élève de l'École Normale supérieure de Saint-Cloud, agrégé d'histoire, **Joël Cornette** est professeur à l'Université Paris 8. Spécialiste de l'époque moderne, il a écrit, notamment, une *Histoire de la Bretagne et des Bretons* (Le Seuil), *Louis XIV* (éd. du Chêne) et *Le Roi de Guerre* (Payot).

LE COURS « Homme de guerre, mais aussi homme de paix, mort il y a 300 ans, Sébastien Le Prestre de Vauban a toujours répugné à tout ce qui pourrait s'apparenter à des oisivetés : stratège réputé « preneur de villes », il a conduit plus de 40 sièges, architecte il a construit ou réparé plus de 100 places fortes, urbaniste, statisticien, économiste, agronome, penseur politique… Mais il fut aussi fantassin, artilleur, maçon, ingénieur des poudres et salpêtres, des mines et des ponts et chaussées, hydrographe, topographe, cartographe… Dans tous les cas, Vauban apparaît comme un réformateur hardi dont les idées se situent à contre-courant de ce que la majorité de ses contemporains pensaient. Et il n'hésitait pas à braver les interdits pour les défendre, à interpeller directement le roi, sans trop se soucier de l'étiquette et de la retenue imposées par la société de cour. » – Joël Cornette (*L'Histoire*)

LUN
23
MARS

HISTOIRE DU SYNDICALISME ET DU MILITANTISME EN ARGENTINE

par **CECILIA GONZALEZ**

AVEC FRANCE-AMÉRIQUE LATINE

20h30 | ¿ QUIÉN MATÓ A MARIANO FERREYRA ?

D'**ALEJANDRO RATH** & **JULIÁN MORCILLO**
ARGENTINE, 2013, 1H34 – FORMAT : DCP.
AVEC MARTIN CAPARROS,
LUCIA ROMANO, ENRIQUE PINEYRO...

Le journaliste Andrés Oviedo est chargé de mener une enquête sur la mort du militant Mariano Ferreira.

Le film raconte un procès sans précédent, celui des meurtriers de Mariano Ferreyra, tué par balles, le 20 octobre 2010, au cours d'une manifestation en faveur des travailleurs des chemins de fer. Par le passé, d'autres manifestants ont connu le même sort mais on avait toujours parlé de règlements de compte ou de bavures policières. Devant un scandale plus qu'embarrassant pour un gouvernement issu du péronisme, mouvement traditionnellement lié aux syndicats, les autorités ont laissé la justice faire son travail. Le procès des assassins de Ferreyra est celui d'un certain type de syndicalisme, souvent corrompu, dont les Argentins ne veulent plus. – RFI

EN AVANT-PREMIÈRE

L'INTERVENANTE **Cécilia Gonzalez** est maître de conférences à l'université Montaigne à l'unité de recherches « Pays ibériques et Amérique latine ». Elle a consacré sa thèse à l'œuvre romanesque d'Eugenio Cambaceres, publiée aux Presses du Septentrion en 2001. Elle a co-dirigé *Les armes et les lettres. La violence politique dans la culture du Rio de la Plata des années 60 à nos jours* et *Femmes, écritures et enfermements en Amérique Latine*. En 2013, elle a travaillé à un ouvrage encore inédit, *Figuras de la militancia. Los 70 contados por la literatura y el cine argentino contemporáneos*.

LE COURS L'histoire du syndicalisme argentin est celle d'un système centralisé, bureaucratisé et intimement lié à la politique. En effet, l'action syndicale argentine dépend de l'histoire politique du pays, plus que des problèmes économiques du monde de l'entreprise. Elle est caractérisée par un très fort usage du mythe de l'unité du peuple, alimenté par l'idéologie de l'identité péroniste. Hautement politisé, suivant les aléas des différents gouvernements, dans un pays où la gestion du risque économique est en premier lieu la tâche de l'Etat, le syndicalisme argentin se doit donc d'être étudié bien à part du système européen.

LUN
30
MARS

LES HOMMES PROVIDENTIELS

par **JEAN GARRIGUES**

20h30 | LE PRÉSIDENT

D'**HENRI VERNEUIL** – FRANCE, 1960, 1H50 – FORMAT : 35 MM. AVEC JEAN GABIN, BERNARD BLIER...

Émile Beaufort, ancien président du Conseil revit son aventure politique. Ses déboires avec des collaborateurs indiscrets, la lutte contre ses opposants et son retrait de la vie politique.

« La politique, Messieurs, doit être une vocation. Je suis sûr qu'elle l'est pour certains d'entre vous, mais pour le plus grand nombre elle est un métier. Un métier qui ne rapporte pas aussi vite que beaucoup le souhaiteraient et qui nécessite de grosses mises de fonds, car une campagne électorale coûte cher. Mais pour certaines grosses sociétés, c'est un placement amortissable en quatre ans. Et pour peu que le protégé se hisse à la présidence du Conseil, alors là le placement est inespéré. Les financiers d'autrefois achetaient des mines à Djelitzer ou à Zoa, ceux d'aujourd'hui ont compris qu'il valait mieux régner à Matignon que dans l'Oubangui et que fabriquer un député coûtait moins cher que de dédommager un roi nègre. » – Discours à la tribune d'Émile Beaufort, *in* **Le Président**.

L'INTERVENANT Professeur d'histoire contemporaine à l'Université d'Orléans, **Jean Garrigues** est spécialiste de l'histoire des milieux parlementaires et politiques. Il étudie notamment le financement de la vie politique, la corruption et le scandale. Il est l'auteur de nombreux ouvrages dont *Histoire du Parlement de 1789 à nos jours*, *Les hommes providentiels – Histoire d'une fascination française* et *Le monde selon Clemenceau. Formules assassines, traits d'humour et prophéties*.

LE COURS « De Bonaparte à de Gaulle, en passant par Boulanger, Clemenceau, Pétain, Mendès France, et jusqu'à Nicolas Sarkozy, les hommes providentiels ponctuent l'histoire de France. À chaque fois qu'elle a été confrontée à une situation de crise, aux guerres comme aux « fièvres hexagonales », la République a été tentée par ces héros capables de nous délivrer de nos incertitudes. Ils traduisent la rencontre entre le désir collectif d'un peuple et la prophétie d'un sauveur. Quels sont les ingrédients qui composent cette alchimie ? Quelles circonstances mais aussi quels discours pour aboutir à cette figure indispensable qui s'impose à la nation tout entière ? Comment passer de l'état de grâce qui suit la prise du pouvoir au culte de la personnalité ? » – France Culture

Avril

Lun 07.04 | **LE SYNDICALISME À LA FRANÇAISE**
par **Valérie Avérous-Verclytte**
Ressources humaines de Laurent Cantet

Dim 13.04 | **LA LIBÉRATION DES CAMPS ET LE RETOUR DES DÉPORTÉS** par **Annette Wieviorka**
Retour à la vie d'Henri-Georges Clouzot, André Cayatte, Goerges Lampin et Jean Dréville

LUN
7
AVRIL

LE SYNDICALISME À LA FRANÇAISE

par **VALÉRIE AVÉROUS-VERCLYTTE**

20h30 | RESSOURCES HUMAINES

DE **LAURENT CANTET** – FRANCE, 1999, 1H40 – FORMAT : 35 MM. AVEC JALIL LESPERT, JEAN-CLAUDE VALLOD...

Franck, après ses études de commerce, a rejoint les « cols blancs » des ressources humaines de l'entreprise dans laquelle son père est ouvrier depuis trente ans. Le père et le fils se retrouvent sur fond de lutte pour les 35 heures.

« Voici un excellent film ancré dans la réalité sociale la plus immédiate. Rarement une œuvre aura montré avec une telle acuité, une telle justesse les conditions difficiles du monde du travail. Mais, au delà de cet aspect documenté, il s'agit d'une fiction exposant le conflit entre ce fils à l'enthousiasme affiché et son père soumis à un travail aliénant et au paternalisme patronal. Avec un scénario remarquable, une réalisation impeccable, des acteurs non-professionnels étonnants, Laurent Cantet a su « capter la complexité » des rapports sociaux et humains d'une manière pertinente. »
– *Télérama*

L'INTERVENANTE Maître de conférences à l'IEP de Bordeaux et chargée de cours en Histoire contemporaine à l'Université Bordeaux 3, **Valérie Avérous-Verclytte** a également enseigné à l'Université catholique de Buenos Aires. Ses recherches portent sur la protection sociale paritaire, les organisations syndicales et patronales, les négociations et les élites.

LE COURS S'interroger sur les syndicats en France, c'est s'interroger sur la question de l'organisation des rapports entre l'Etat et la société civile. La loi de 1884 qui reconnaît officiellement les syndicats professionnels ou la Charte d'Amiens, adoptée en 1906, ont contribué à façonner le syndicalisme. Nous nous proposons de retracer l'histoire et les caractéristiques du « syndicalisme à la française », sans oublier ses moyens d'action.

DIM !!
13
AVRIL

LA LIBÉRATION DES CAMPS ET LE RETOUR DES DÉPORTÉS

par **ANNETTE WIEVIORKA**

20h30 | RETOUR À LA VIE

D'**HENRI-GEORGES CLOUZOT, ANDRÉ CAYATTE, GEORGES LAMPIN** & **JEAN DRÉVILLE** – FRANCE, 1949, 2H – FORMAT : DVD. AVEC BERNARD BLIER, LOUIS JOUVET, NOËL-NOËL...

Les difficultés, voire l'impossibilité, pour des anciens déportés et prisonniers de guerre, de reprendre leur vie sociale et affective.

« Cinq sketches. Des prisonniers de guerre, des déportés, de retour à la vie. Leur difficile rencontre avec les choses bonnes, tristes, gaies ou inattendues qui font les jours de la vie normale. Cinq reprises de contact avec la vie, la liberté, le coin de France où ils ont vécu avant l'enfer. Cinq courtes histoires, tragiques ou amusantes, contées par quatre metteurs en scène différents.
Le film garde une force, une homogénéité peu ordinaire, puisqu'il s'agit de sketches, entreprise toujours périlleuse. Admirablement interprété par tous, notamment Serge Reggiani, grave et convaincant, et par Noël-Noël, toujours malicieusement ironique. »
– Jean Chalmont

L'INTERVENANTE Agrégée et docteur en histoire, **Annette Wieviorka** est directrice de recherche émérite au CNRS, spécialiste de la Shoah et du communisme. Ses travaux font aujourd'hui référence. Elle a notamment écrit *Déportation et génocide : entre la mémoire et l'oubli*, *Auschwitz, 60 ans après*, *Eichmann – De la traque au procès*. Son itinéraire intellectuel est retracé dans un entretien avec Séverine Nikel : *L'Heure d'exactitude. Histoire, mémoire, témoignages*. **SON COURS PRÉCÉDENT** La chasse aux nazis.

LE COURS Le 5 avril 1945, les Américains qui avancent à l'intérieur de l'Allemagne découvrent par hasard Ohrdruf, un commando de Buchenwald. Jusqu'à la capitulation allemande, les armées alliées ouvrirent ainsi les grands camps et leur myriade de commandos où avaient été déportés de France des dizaines de milliers d'hommes et de femmes et où les survivants d'Auschwitz avaient été transférés. Cette découverte relayée par de nombreux journalistes, photographes et cameramen produisit un choc. Un ministère ad hoc, le ministère des Prisonniers, Déportés et Réfugiés, appelé parfois le ministère Frenay (du nom du ministre) fut en charge du rapatriement de tous ces « absents ».

Mai

Lun 04.05 | **L'OCCIDENT FACE À LA RÉVOLUTION RUSSE**
par **Éric Bonhomme**
Reds de Warren Beatty

Lun 11.05 | **LA GUERRE DE VENDÉE**
par **Jean-Clément Martin**
Chouans ! de Philippe de Broca

Lun 18.05 | **LES EXILÉS POLITIQUES DE LA RÉVOLUTION À LA COMMUNE** par **Patrick Richet**
La Nuit de Varennes d'Ettore Scola

LUN
4
MAI

L'OCCIDENT FACE À LA RÉVOLUTION RUSSE

par **ÉRIC BONHOMME**

20h30 | REDS

DE **WARREN BEATTY** – USA, 1981, 3H15 – FORMAT : BLU-RAY. AVEC W. BEATTY, DIANE KEATON, JACK NICHOLSON...

De 1915 à 1920, le parcours de John Reed, journaliste idéaliste et engagé, auteur du célèbre livre sur la révolution russe *Dix jours qui ébranlèrent le monde*.

« Produit, coécrit, réalisé et joué par Warren Beatty, **Reds** mêle plusieurs genres dans le même film, essayant de donner la même importance aux aspects politiques qu'aux déboires sentimentaux de John Reed avec Louise Bryant, journaliste féministe. Il ajoute même un côté purement documentaire en insérant de vrais témoignages de personnes qui les ont connus. L'ensemble comporte de très belles scènes, notamment en Russie au moment de la Révolution d'octobre. Il faut bien entendu saluer l'audace et les convictions de Warren Beatty qui parvint à faire accepter son film, ce type de sujet n'étant pas vraiment courant dans le cinéma américain. Perfectionniste, il multiplia les prises qui se comptaient souvent en dizaines. Il finança en grande partie le tournage qui s'étala sur une année, dans cinq pays différents. »
– *Le Monde*

L'INTERVENANT Ancien élève de l'École Normale Supérieure de Saint-Cloud, agrégé et docteur en histoire contemporaine, **Éric Bonhomme** est professeur de khâgne au lycée Michel Montaigne et maître de conférences de culture générale à l'IEP de Bordeaux.

LE COURS En 1917, le communisme s'incarne pour la première fois dans un État : la Russie devient soviétique. L'événement constitue pour l'Occident une source de curiosité, puis d'inquiétude. Il entraîne des phénomènes de contagion révolutionnaire, qui suscitent répressions et isolement de la Russie. Il redistribue les paysages politiques, parfois, comme en Italie, jusqu'au séisme. Il interroge les intellectuels, confortant la fracture entre tradition et avant-gardes.

LUN
11
MAI

LA GUERRE DE VENDÉE

par **JEAN-CLÉMENT MARTIN**

AVEC LES ÉDITIONS DU SEUIL

20h30 | CHOUANS !

DE **PHILIPPE DE BROCA** – FRANCE, 1989, 2H25 – FORMAT : 35 MM. AVEC PHILIPPE NOIRET, LAMBERT WILSON, SOPHIE MARCEAU…

Sous la Révolution, un aristocrate breton libéral voit ses trois enfants, Tarquin, Aurèle et Céline se déchirer sous des drapeaux différents. Royaliste de cœur, l'auteur livre sa vision personnelle des évènements.

Avec **Chouans !**, Philippe de Broca renouait avec son goût pour le roman feuilleton populaire de la fin du XIXe siècle et du début du XXe, qu'il avait déjà illustré dans des registres divers avec les trois premiers films dont Jean-Paul Belmondo était la vedette. Le film est plastiquement très beau et comporte des moments d'un lyrisme et d'une grâce rares, et l'amateur de cinéaste y retrouve, enrichis, ses thèmes, comme l'opposition du rêve à la réalité, de l'imaginaire au prosaïsme, et la célébration de l'apparence, caractéristiques de l'artiste baroque qu'il est.

L'INTERVENANT **Jean-Clément Martin** est professeur émérite à l'Université Paris-I Panthéon-Sorbonne et directeur de l'Institut d'histoire de la Révolution française (CNRS). Spécialiste renommé de la Révolution et de la Contre-révolution, il est l'auteur de nombreux ouvrages consacrés à la question dont *La Révolution française, 1789–1799*, *La Guerre de Vendée* et *Nouvelle Histoire de la Révolution française*.

LE COURS Entre 1793 et 1796, révolutionnaires et contre-révolutionnaires s'affrontent dans la « guerre de Vendée » qui laisse derrière elle à peu près 200 000 morts. Cette guerre civile, d'une rare violence, marque l'histoire et la mémoire nationales. La conférence s'attachera à l'analyse des raisons politiques, religieuses et sociales qui ont conduit à cet affrontement exceptionnel.

LUN
18
MAI

LES EXILÉS POLITIQUES DE LA RÉVOLUTION À LA COMMUNE

par **PATRICK RICHET**

20h30 | LA NUIT DE VARENNES

D'**ETTORE SCOLA** – FR/IT, 1982, 1H26 – FORMAT : DCP. AVEC JEAN-LOUIS BARRAULT, MARCELLO MASTROIANNI, HANNA SCHYGULLA...

Restif de la Bretonne, qui se fait le chroniqueur de la Révolution, apprend la fuite de Louis XVI et de Marie Antoinette des Tuileries. Il part à leur suite, vers l'est, dans une diligence où retrouve un Américain libéral, Paine, une dame de compagnie de la reine, un industriel et Casanova, vieilli et désargenté.

« Un regard admirable d'équilibre sur la Révolution. Le peuple y est évoqué avec sympathie et tendresse mais les aristocrates ne sont pas caricaturés et la scène où la comtesse salue le mannequin royal est peut être l'une des plus émouvantes de l'histoire du cinéma. Scola, homme de gauche, serait-il passé à droite ? On peut se demander s'il ne s'identifie pas avec ce Casanova vieilli mais terriblement lucide et intelligent, qui porte un jugement désabusé sur les évènements auxquels il assiste, évènements qui marquent la fin d'un monde, celui de la "douceur de vivre" ».
– Jean Tulard

L'INTERVENANT Professeur honoraire d'histoire en classes préparatoires, **Patrick Richet** collabore depuis plusieurs années aux travaux du groupe pédagogique du Festival du film d'histoire. Il vient de publier un manuscrit découvert au cours de ses recherches sous ce titre : *Journal d'émigration de Jean-Antoine de Brons* (éd. de l'Entre-deux-Mers). **SON COURS PRÉCÉDENT** L'Empereur du Japon, de l'ère Meiji à la capitulation.

LE COURS Des Emigrés fuyant la Révolution aux Proscrits de la Commune, des milliers de Français ont enduré l'exil pendant de longues années. Farouchement opposés aux régimes si changeants dans la France du XIXe siècle, ils incarnèrent une forme de radicalité, de droite comme de gauche, qui est une spécificité de la vie politique française. Loin de rivaliser avec un Chateaubriand, un Victor Hugo ou un Jules Vallès, beaucoup ont laissé des témoignages peu connus et encore insuffisamment exploités.

Juin

Lun 1er.06 | **AKHENATON, OU LA MISE EN PLACE D'UN CULTE SOLAIRE** par **Robert Vergnieux**
La Reine Soleil de Philippe Leclerc

Lun 08.06 | **12 JUIN 1985, L'ESPAGNE ENTRE DANS L'UNION EUROPÉENNE**
par **Matthieu Trouvé**
Matador de Pedro Almodovar

Lun 15.06 | **CROYANCES ET PRATIQUES RELIGIEUSES EN FRANCE, DE NAPOLÉON 1er À NICOLAS SARKOZY**
par **Delphine Dussert-Galinat**
Journal d'un curé de campagne de Robert Bresson

Lun 22.06 | **LA POLITIQUE À L'ITALIENNE** par **Marc Lazar**
Le Caïman de Nanni Moretti

HISTOIRE DE LA PSYCHANALYSE
par **Élisabeth Roudinesco**
Date et film en attente

LUN
1
JUIN

AKHENATON, OU LA MISE EN PLACE D'UN CULTE SOLAIRE

par **ROBERT VERGNIEUX**

20h30 | LA REINE SOLEIL

DE **PHILIPPE LECLERC** – FRANCE, 2007, 1H20 – FORMAT : 35 MM.

Égypte antique, XVIIIe dynastie. Akhesa, princesse de 14 ans, est loin d'imaginer qu'elle régnera un jour sur l'Egypte... La jeune fille se rebelle contre son père, le pharaon Akhenaton. Elle refuse de vivre confinée dans le palais royal et veut découvrir pourquoi sa mère, la reine Néfertiti, est partie sur l'île d'Eléphantine.

« Je me suis intéressé davantage au personnage d'Akhenaton, à son androgynie, à sa folie. Sa personnalité m'intéressait beaucoup, pas seulement parce qu'il est considéré comme l'inventeur du monothéïsme, mais aussi de par sa représentation statuaire et graphique. Akhenaton avait un aspect androgyne et se considérait à la fois comme "père et mère" de l'Egypte. Il était souvent représenté avec des hanches larges, et quelquefois même avec de la poitrine et du ventre. Les textes qui lui ont été consacrés le décrivent comme un être à part, perdu dans son univers, détaché de la chair et des préoccupations de la vie quotidienne. Son côté mystique le poussait à imposer la paix, quitte à le faire par le biais d'une dictature ! »
– Philippe Leclerc

L'INTERVENANT **Robert Vergnieux** est égyptologue et dirige un laboratoire du CNRS. Docteur en Histoire Ancienne, il a mené de nombreuses missions archéologiques en Égypte et au Soudan. Il est l'auteur de nombreux articles dont des publications sur l'usage de la 3D en archéologie et d'un ouvrage sur Aménophis IV et les pierres du soleil : *Akhénaton retrouvé*.

LE COURS Le règne d'Akhenaton est un moment particulier de l'histoire égyptienne. Promoteur d'une réforme religieuse, en quelques années ce pharaon placera la famille royale au centre du dispositif sacré égyptien. Il fondera sa réforme sur un programme architectural original conduisant à la création d'une ville nouvelle, Amarna, totalement dédiée au dieu solaire Aton. À l'aide des sources archéologiques et des nouvelles technologies, il est possible aujourd'hui de suivre pas à pas la mise en place de cette réforme qui marquera à tout jamais la civilisation égyptienne.

LUN
8
JUIN

12 JUIN 1985 : L'ESPAGNE ENTRE DANS L'UNION EUROPÉENNE

par **MATTHIEU TROUVÉ**

20h30 | MATADOR

DE **PEDRO ALMODOVAR** – ESPAGNE, 1985, 1H39 – FORMAT : 35 MM. AVEC ASSUMPTA SERNA, ANTONIO BANDERAS, CARMEN MAURA...

Atmosphère de poussière, de sueur et de sang autour d'un jeune toréro mythomane, d'une avocate un peu mante religieuse et d'un ex-matador qui assassine des femmes.

« Une avocate exécute ses amants avec une régularité métronomique. Son arme ? Une grande épingle à cheveux plantée sauvagement dans la nuque de ses victimes. Le culte de la tauromachie et la tradition machiste décortiqués cruellement, en 1985, par l'enfant terrible de la Movida... Avec ce film, Almodovar abandonne en partie la fantaisie débridée de ses premières fictions. Il signe une oeuvre ambitieuse et évoque la vengeance, les traumatismes fondateurs, la pulsion sexuelle et la pulsion de mort. Le metteur en scène y révèle un talent unique, qu'il n'a cessé d'enrichir depuis cette date. » – *Le Point*

L'INTERVENANT Né en 1973, maître de conférence en histoire contemporaine à l'Institut d'Etudes Politiques de Bordeaux et chargé de cours à l'Ecole Nationale de la Magistrature, **Matthieu Trouvé** est spécialiste de l'histoire de l'Espagne au XXe siècle et de la construction européenne. Il a notamment publié en 2008 *L'Espagne et l'Europe. De la dictature de Franco à l'Union européenne.* **SON COURS PRÉCÉDENT** Le Brésil s'est-il éveillé ?

LE COURS Après de longues années d'isolement et des négociations difficiles, l'Espagne devient le 12e membre des Communautés européennes le 1er janvier 1986. « C'est toute la nation espagnole qui récupère la plénitude de son histoire », déclare Felipe González lors de la signature du traité du 12 juin 1985. L'adhésion de l'Espagne à l'Union européenne peut se lire comme une triple récupération : l'aboutissement du processus de consolidation démocratique entrepris depuis 1975 ; la recherche d'un développement économique renouvelé ; et enfin le retour de l'Espagne sur la scène européenne et internationale.

LUN
15
JUIN

LA CROYANCE RELIGIEUSE
EN FRANCE, DE NAPOLÉON 1ER À N. SARKOZY

par **DELPHINE DUSSERT-GALINAT**

20h30 | **JOURNAL D'UN CURÉ DE CAMPAGNE**

DE **ROBERT BRESSON** – FRANCE, 1951, 1H50 – FORMAT : 35 MM. AVEC CLAUDE LAYDU, ARMAND GUIBERT, NICOLE LADMIRAL...

Un jeune prêtre vient d'être nommé curé d'Ambricourt, petit village d'Artois, dont les habitants l'accueillent assez mal. Son manque de sens pratique, sa mauvaise santé et l'esprit d'enfance qui l'habite l'empêchent de s'imposer.

« L'un des plus beaux fleurons du cinéma religieux français. La transposition fidèle du roman de Bernanos a, selon André Bazin, ouvert un nouveau stade de l'adaptation cinématographique. Bresson réussit ce tour de force d'avoir fait, d'une certaine manière, un film « littéraire » alors que le roman est grouillant d'images. L'action se déroule grâce aux notes que le curé porte sur un cahier. Ces rapports subtils du son et de l'image aboutissent à un réalisme profond de la vie intérieure. La véritable structure du film épouse celle du chemin de croix. Chaque séquence est une station. Les analogies avec la Passion et le Christ sont évidentes et l'extrême pudeur de la mise en scène, dépouillée, hiératique , font de ce film un pur chef-d'œuvre. »
– Henri Guieysse

L'INTERVENANT Professeur agrégée et docteur en histoire contemporaine, **Delphine Dussert-Galinat** enseigne à l'université Bordeaux Montaigne. Elle est spécialiste d'histoire religieuse et a participé à de nombreux colloques et ouvrages collectifs.

LE COURS Le paysage religieux français s'est considérablement reconfiguré en deux siècles, au gré des avancées législatives, des migrations et des diverses influences culturelles. Si l'on a coutume de mesurer la croyance à l'aune de la pratique religieuse jusqu'à la première moitié du XXe siècle, le rapport à la foi se complexifie nettement depuis la Libération, à la fois en raison d'une diversification de l'offre spirituelle, mais aussi d'un éloignement de la fréquentation des lieux de culte. Cependant, certains courants attirent de plus en plus de fidèles et participent au renouveau du fait religieux en France.

LUN
22
JUIN

LA POLITIQUE À L'ITALIENNE

par **MARC LAZAR**

20h30 | LE CAÏMAN

DE **NANNI MORETTI** – IT/FR, 2006, 1H52 – FORMAT : 35 MM. AVEC SILVIO ORLANDO, MARGHERITA BUY, DANIELE RAMPELLO...

Bruno Bonomo, réalisateur de films de série Z endetté, croise le chemin d'une jeune cinéaste qui lui apporte le scénario d'un nouveau film, « Le Caïman ». Il s'aperçoit vite qu'il s'agit en réalité d'une biographie de Silvio Berlusconi.

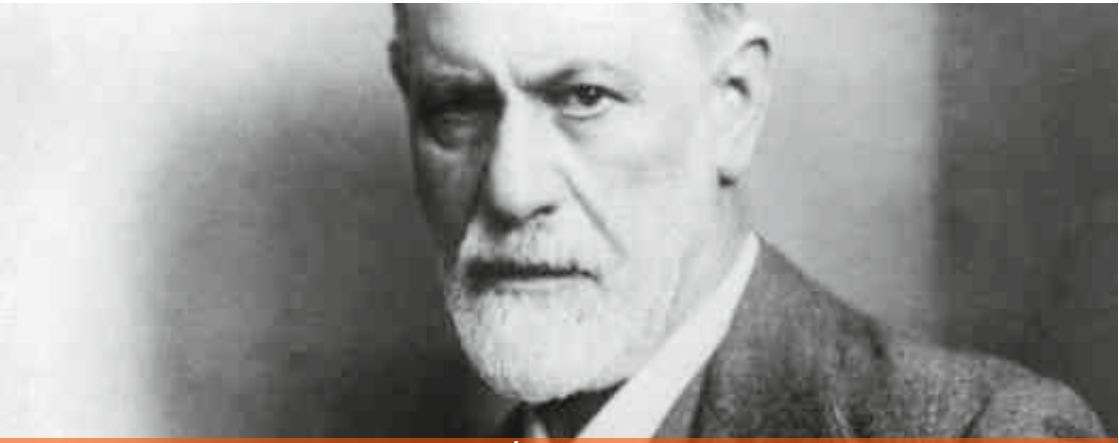
« Montrer pourquoi l'Italie, ce pays à tous égards béni des dieux, produit régulièrement une toxine apparentée de près ou de loin au fascisme. Davantage qu'au match personnel et tant attendu Moretti-Berlusconi, c'est bien à cette question collective que **Le Caïman** s'affronte, avec un génie qui le range parmi les rares oeuvres de cinéma parvenant à donner corps à cet innefable qu'on nomme l'âme nationale. L'argument et la manière, partagés entre drame et comédie, sont purement morettiens (...). Quand bien même Moretti s'arrange pour remettre son personnage principal, Bonomo, du bon côté de l'artifice, au cours d'un lent et douloureux accommodement avec le réel, **Le Caïman** n'en demeure pas moins un film d'une cruauté et d'une noirceur inégalées dans le parcours du cinéaste. » – *Le Monde*

L'INTERVENANT **Marc Lazar** est professeur des universités en histoire et sociologie politique à l'IEP de Paris et à la Luiss de Rome. Il dirige le Centre d'histoire de Sciences Po Paris et dirige le Groupe de recherches pluridisciplinaires sur l'Italie contemporaine. Il est spécialiste de la gauche européenne et de la vie politique en France et en Italie. Il a entre autre publié *L'Italie des années de plomb. Le terrorisme, entre histoire et mémoire*, *L'Italie contemporaine de 1945 à nos jours*, *L'Italie à la dérive* ou encore *L'Italie sur le fil du rasoir*.

LE COURS Vue de l'étranger, la politique italienne semble incompréhensible, comique ou dramatique. Il y a quelques années, l'Italie était vilipendée parce que dominée par Silvio Berlusconi. Désormais, Matteo Renzi suscite un extraordinaire engouement. En fait, il faut briser ces clichés pour restituer la complexité et la richesse de la politique au pays de Machiavel.

HISTOIRE DE LA PSYCHANALYSE

par **ÉLISABETH ROUDINESCO**



AVEC LES ÉDITIONS DU SEUIL
INTERVENTION SOUS RÉSERVE – DATE ET FILM EN ATTENTE

L'INTERVENANTE **Élisabeth Roudinesco** est une spécialiste reconnue de l'histoire de la psychanalyse. Habilitée à diriger des recherches, elle anime un séminaire sur l'histoire de la psychanalyse à l'Ecole Normale Supérieure de la rue d'Ulm. Elle a notamment publié une *Histoire de la psychanalyse en France* et *Lacan, envers et contre tout*. Elisabeth Roudinesco a publié, en septembre 2014, *Sigmund Freud, en son temps et dans le nôtre* aux éditions du Seuil.

LE COURS Après des décennies de commentaires apologétiques et de dénonciations violentes, nous avons bien du mal aujourd'hui à savoir qui était vraiment Sigmund Freud. Or, depuis la publication des dernières synthèses de référence, de nouvelles archives ont été ouvertes aux chercheurs, et l'essentiel de la correspondance est désormais accessible. L'occasion était d'autant plus belle d'y revenir qu'il restait beaucoup à dire sur l'homme et son œuvre.

Le fondateur de la psychanalyse est d'abord un Viennois de la Belle-Epoque, sujet de l'empire austro-hongrois, héritier des Lumières allemandes et juives. Quant à la psychanalyse elle-même, elle est le fruit d'une entreprise collective, d'un cénacle romantique au sein duquel Freud aura donné libre cours à sa fascination pour l'irrationnel, les sciences occultes, transformant volontiers ses amis en ennemis, à la fois Faust et Mephisto. Penseur de la modernité mais conservateur en politique, il n'aura cessé d'agir en contradiction avec son œuvre, toujours au nom de la raison et des Lumières.